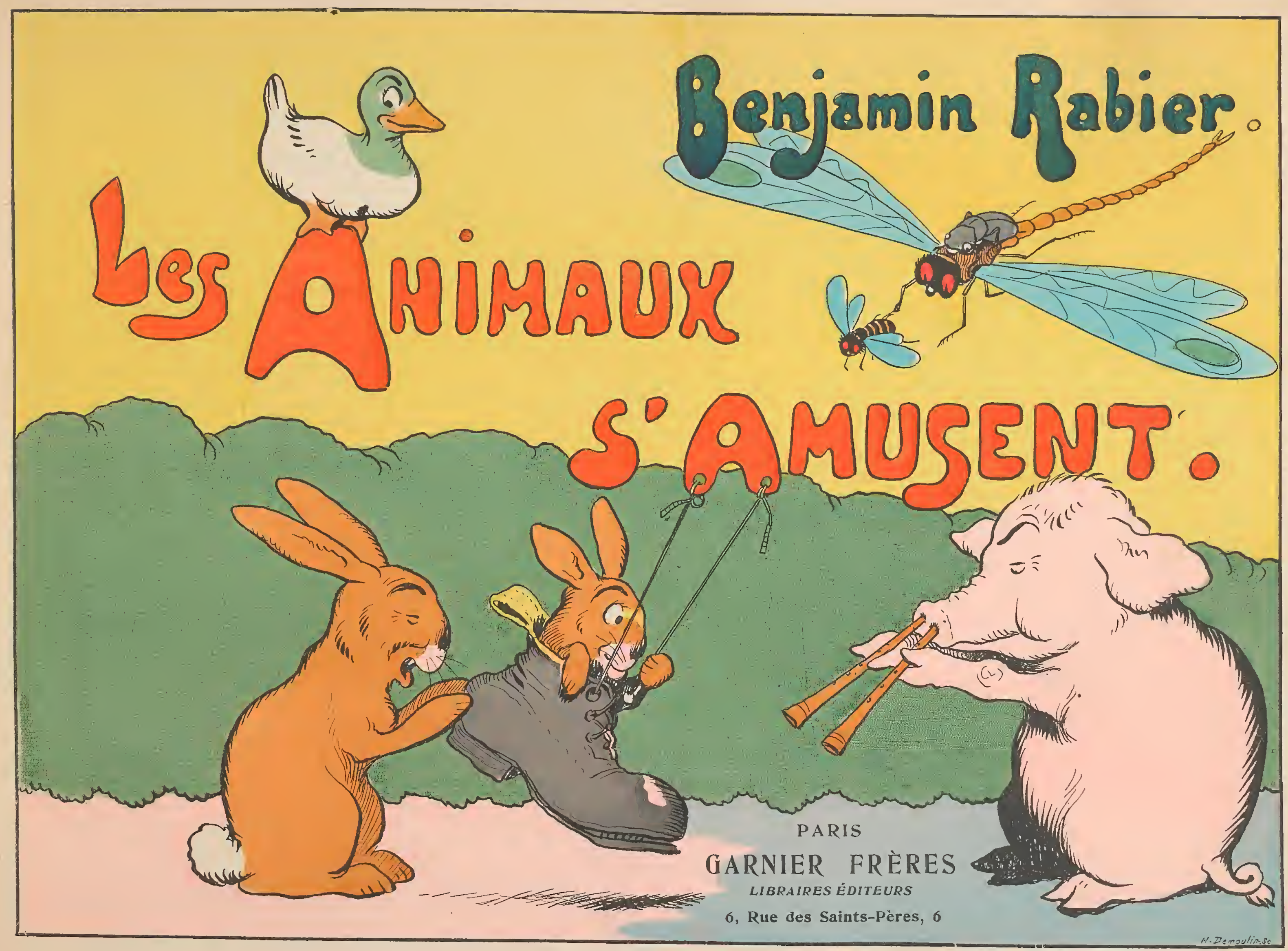
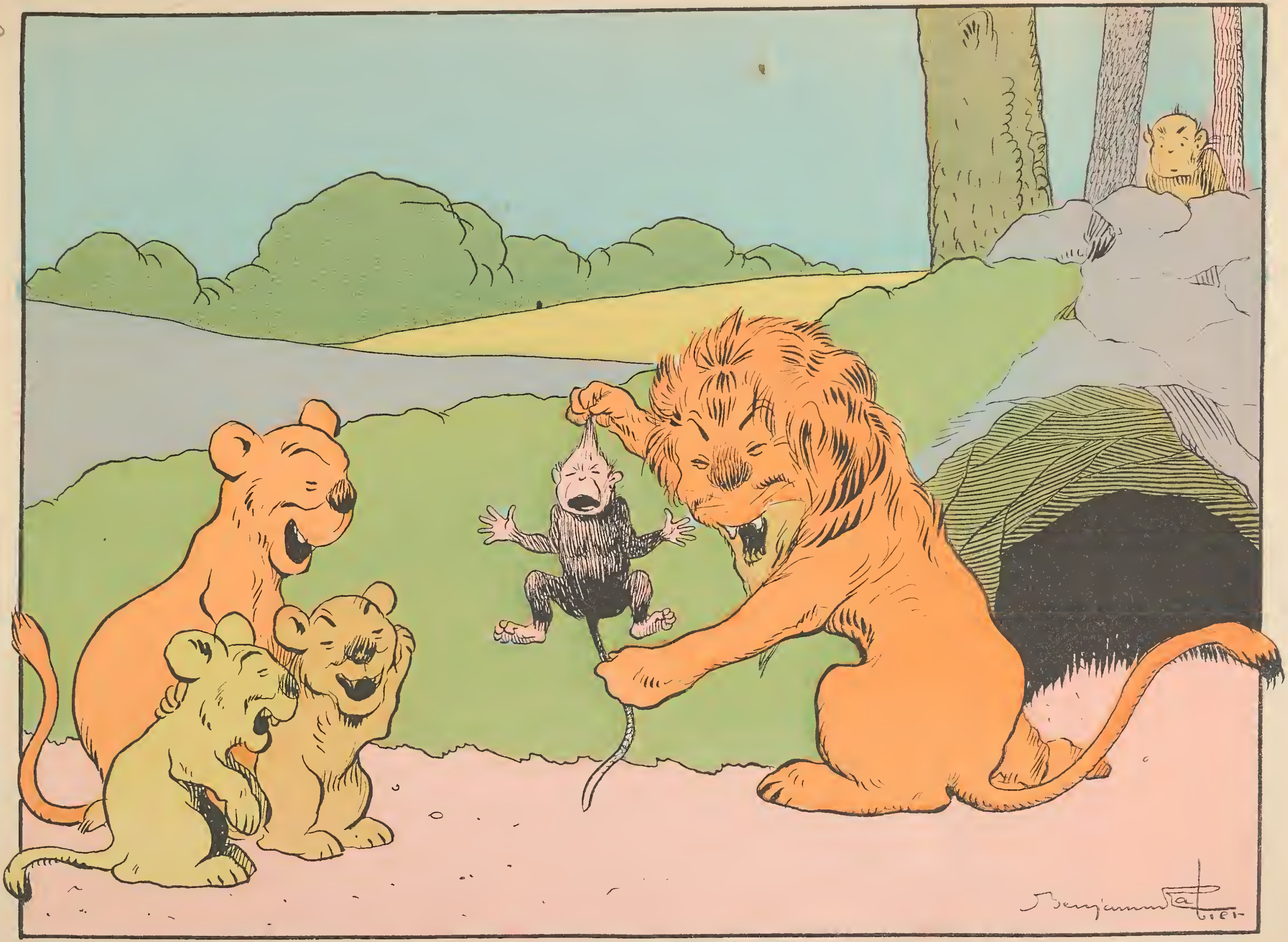

Benjamin Rabier.
Les Animaux s'Amusent.
Garnier Frères, Editeurs

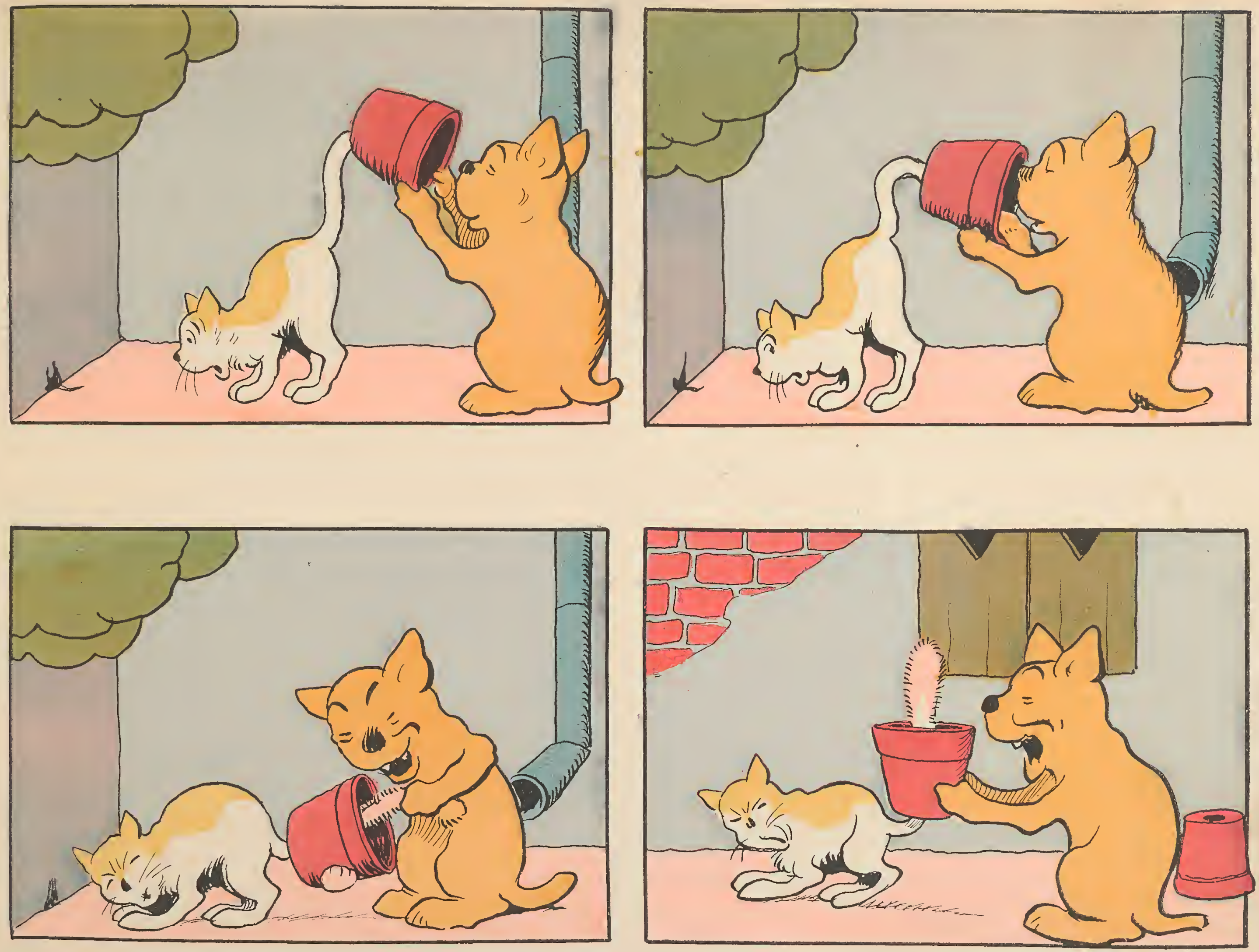
LES
ANIMAUX S'AMUSENT


Benjamin Rabier.
Les Animaux s'Amusent.
PARIS
GARNIER FRÈRES
LIBRAIRES ÉDITEURS
6, Rue des Saints-Pères, 6
H. Demoulin sc

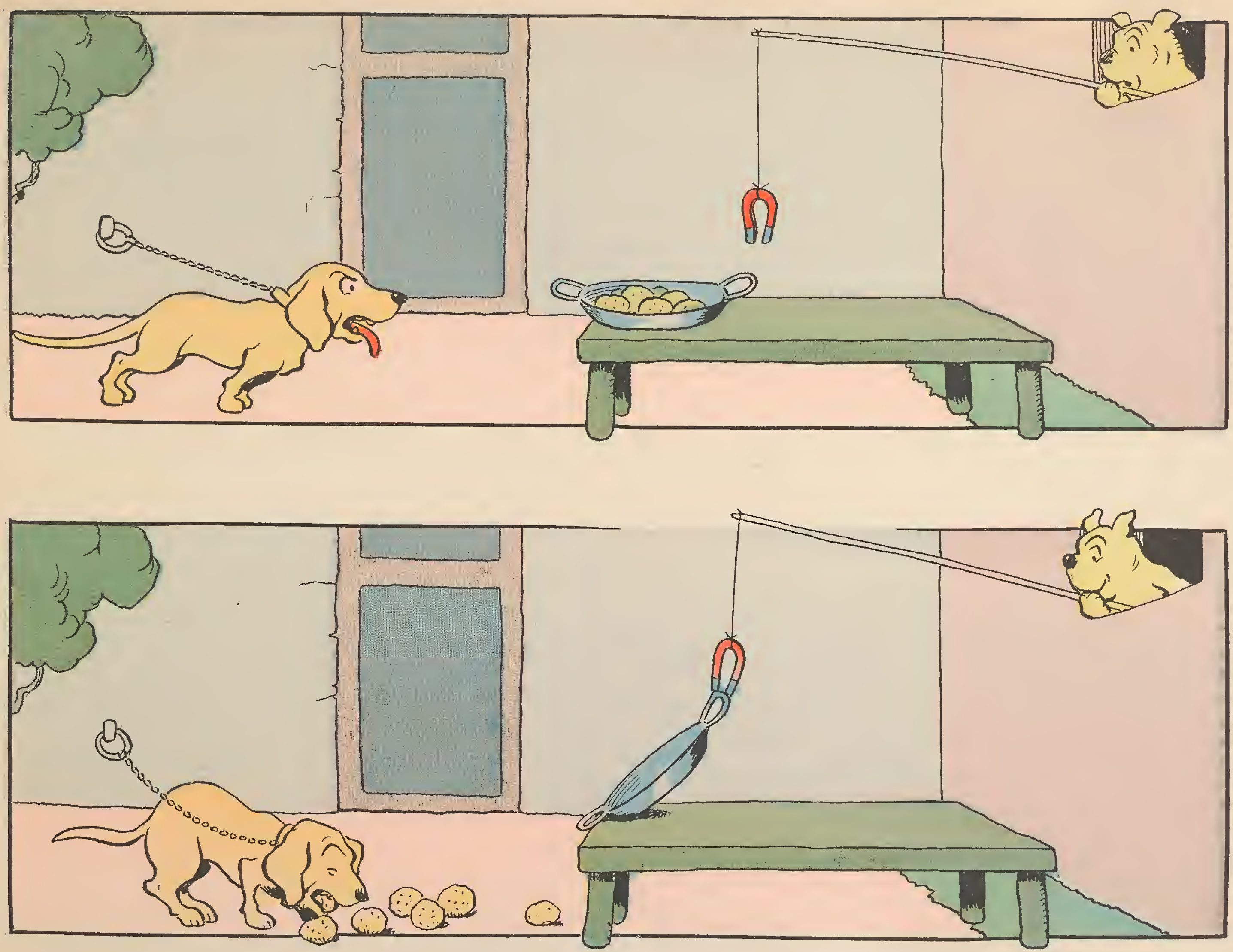
PAUVRE SINGE



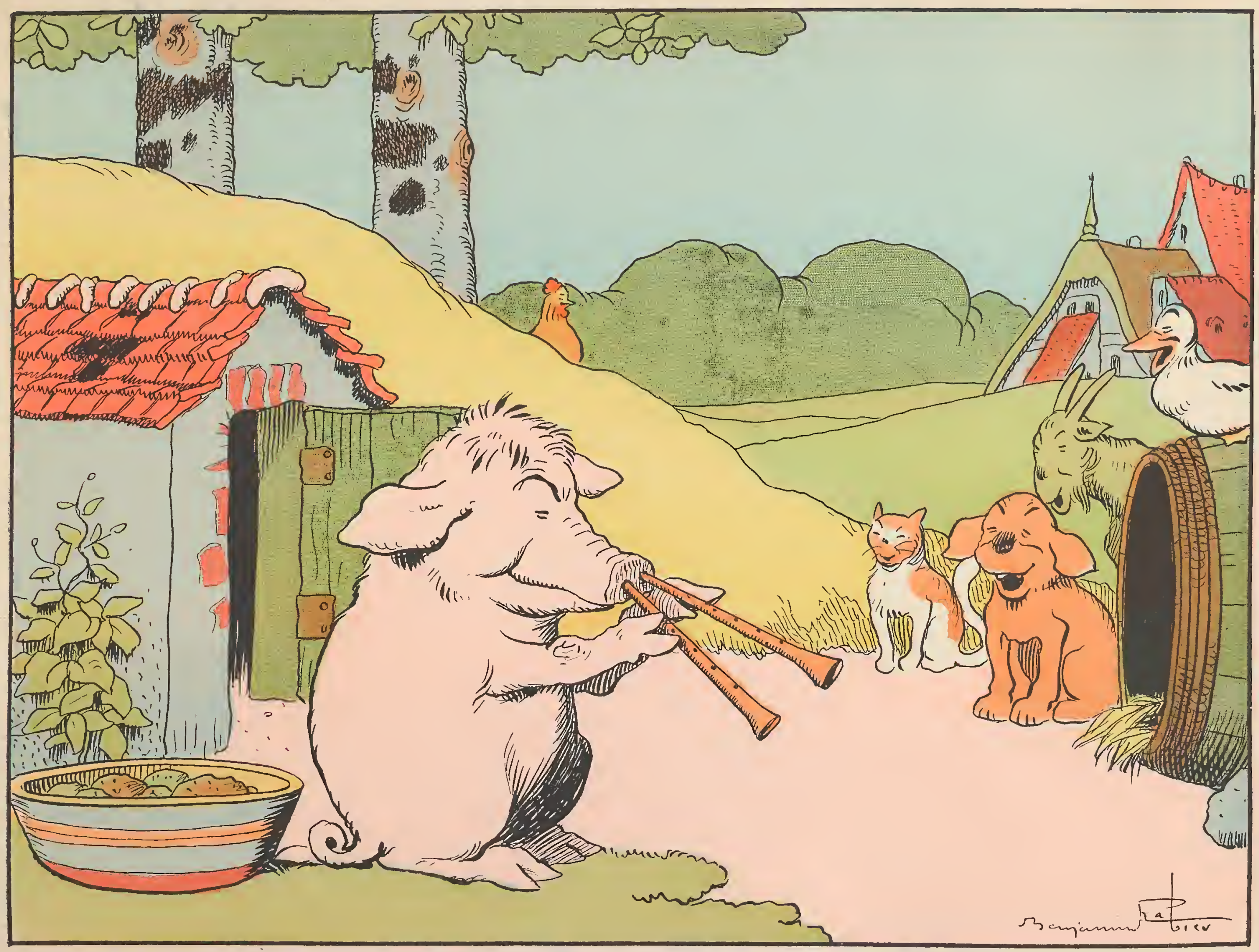
LE LION. — Regardez le beau petit pantin articulé que je vous ai acheté pour Noël !



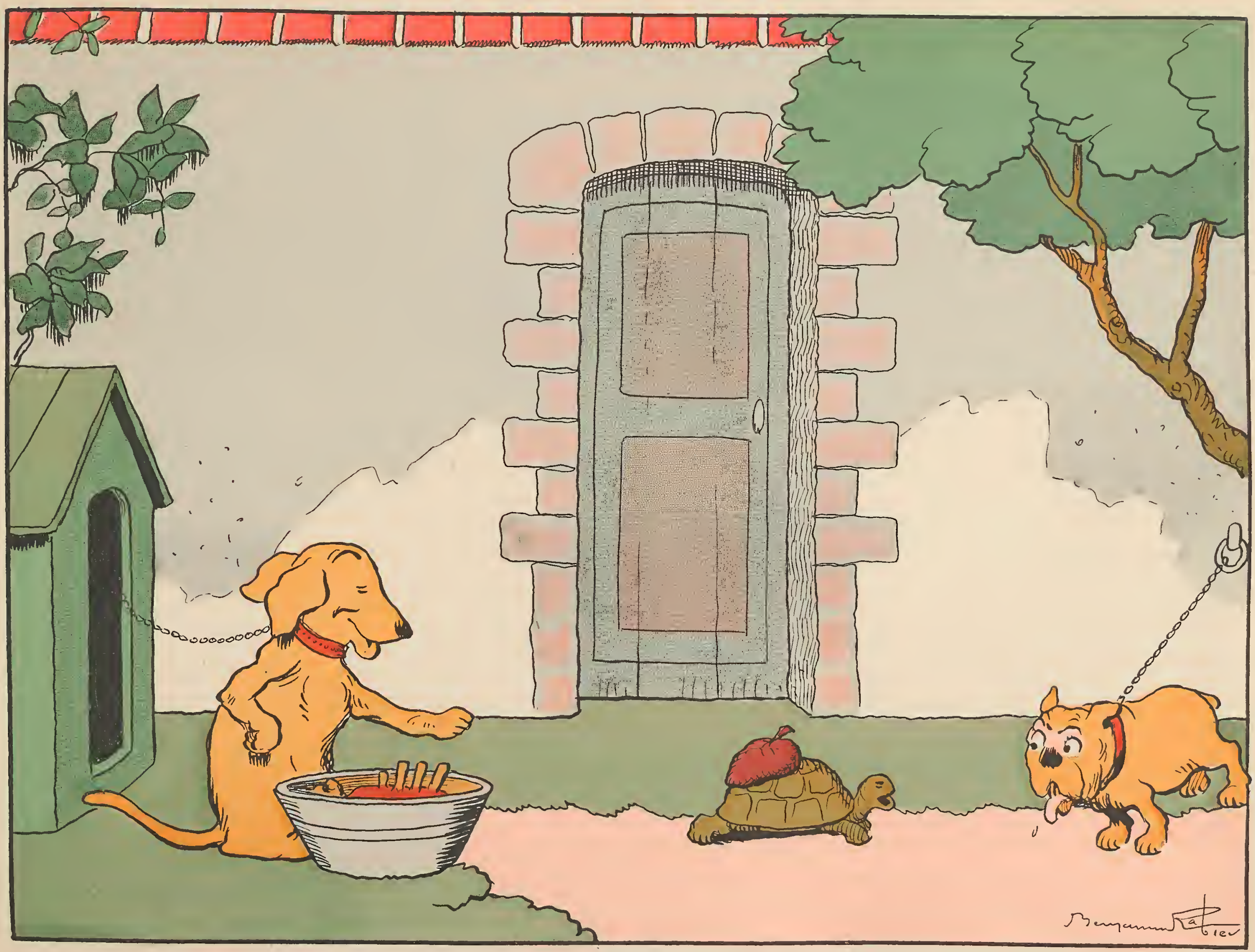
Médor. — Mon petit Mistigris, permets-moi de t'offrir pour ta fête ce joli petit cactus !



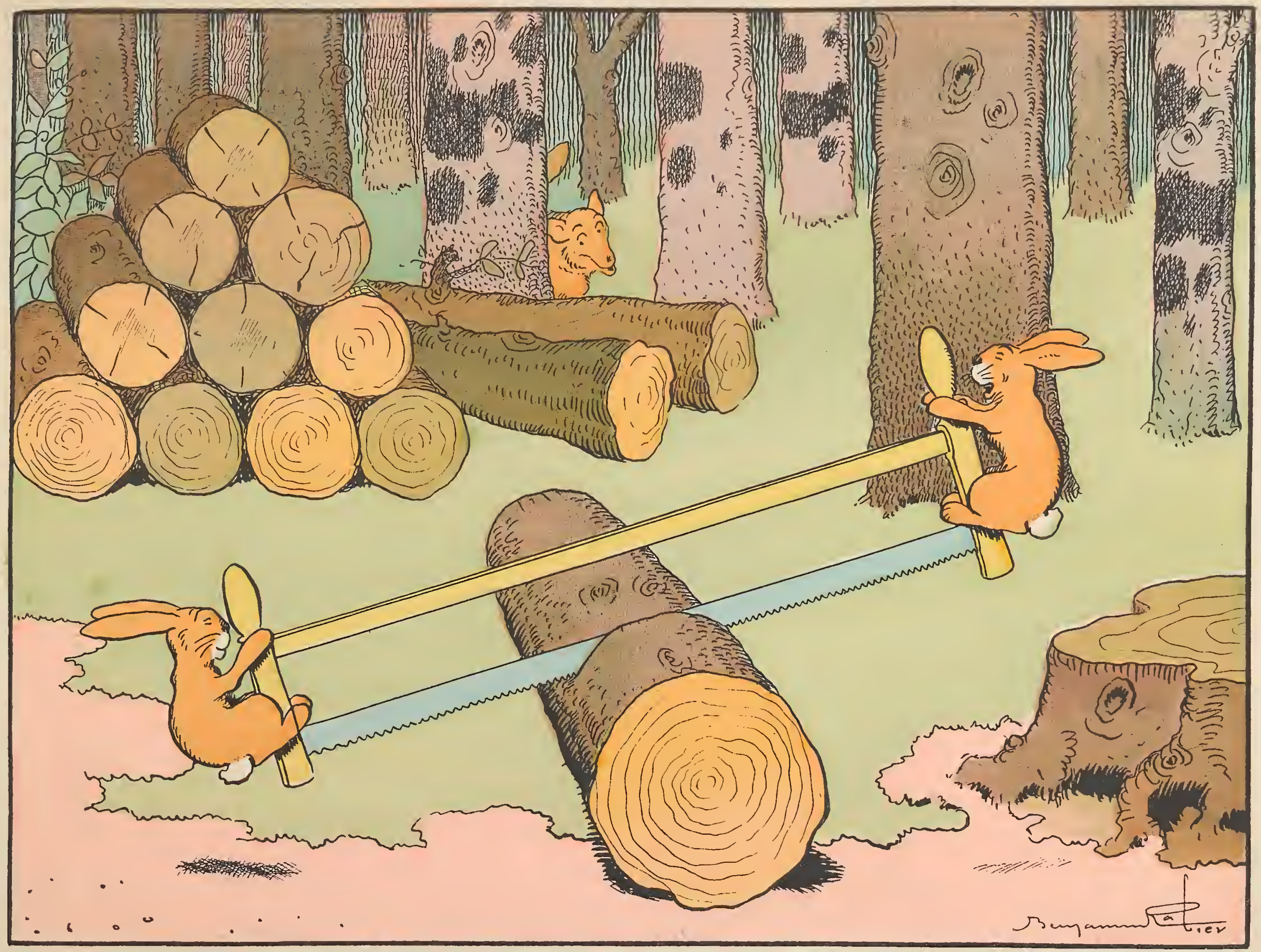
Médor. — Tu veux déjeuner, Azor ?...
Médor. — Bon appétit !...
Azor. — Merci !



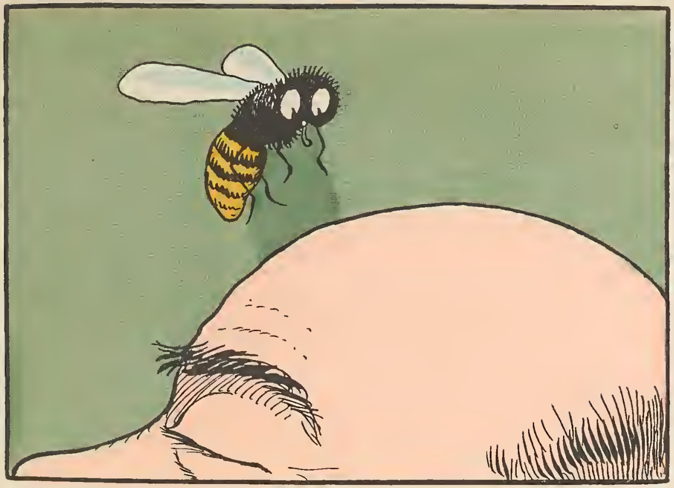
Le porc et les pipeaux ou idylle à la Ferme.



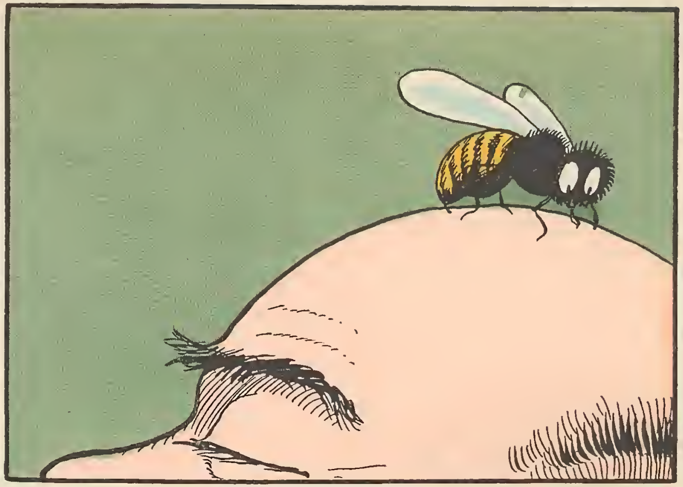
Azor qui envoie à Médor un cœur de veau qu'il a prélevé sur son déjeuner.
— A toi mon cœur !...



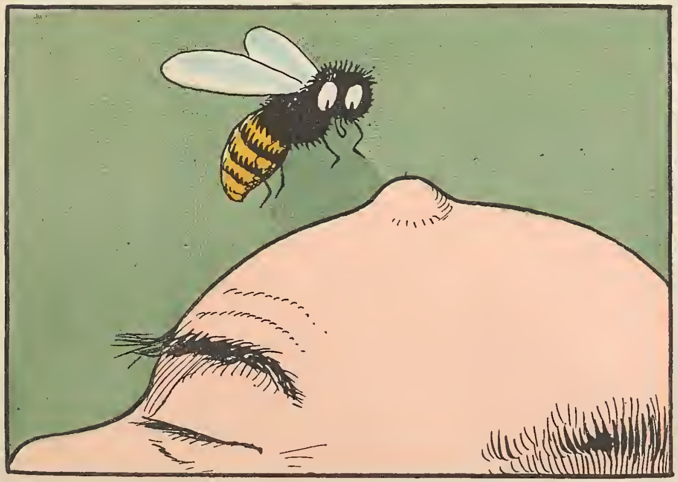
Le jeu de bascule pendant l'absence des bûcherons.



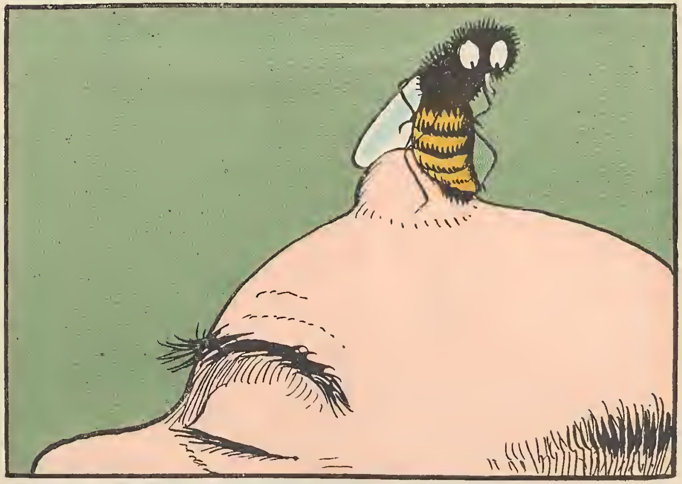
LA GUÊPE. — Sapristi que je suis fatiguée !... Et pas un siège pour me reposer...



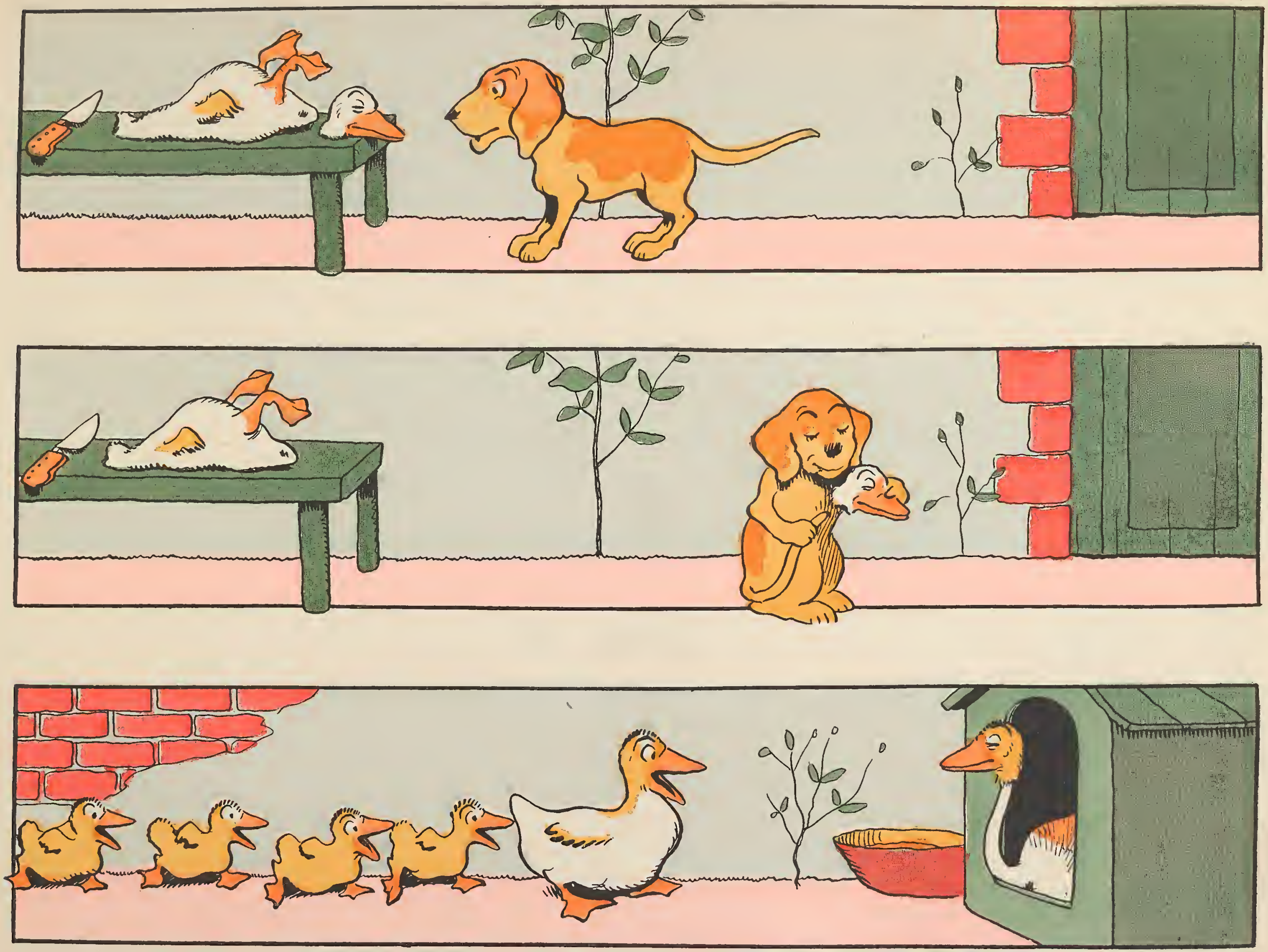
— Si je m'en fabriquais un en piquant ce crâne aride et dénudé.



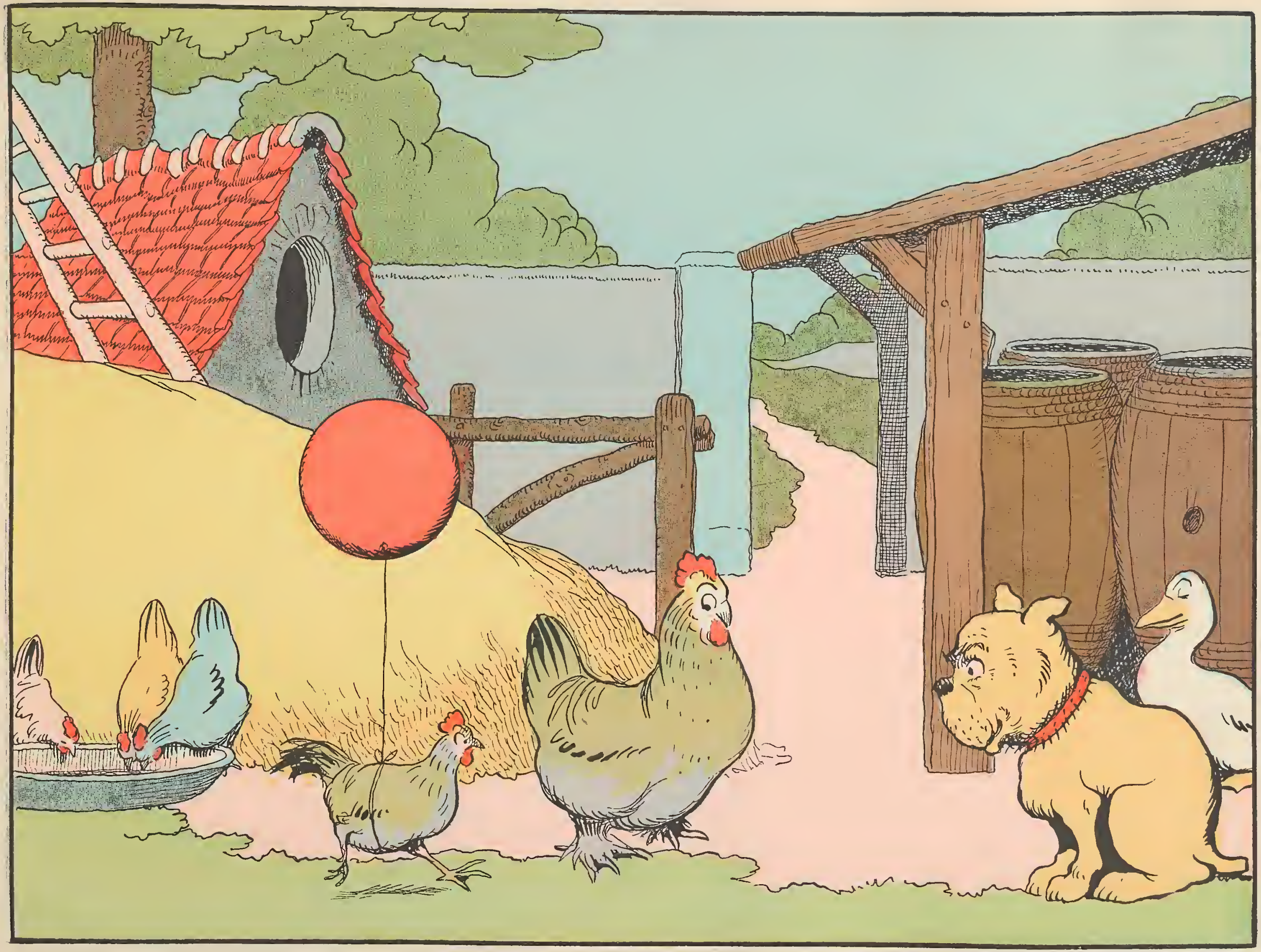
— Mon fauteuil commence à prendre tournure.



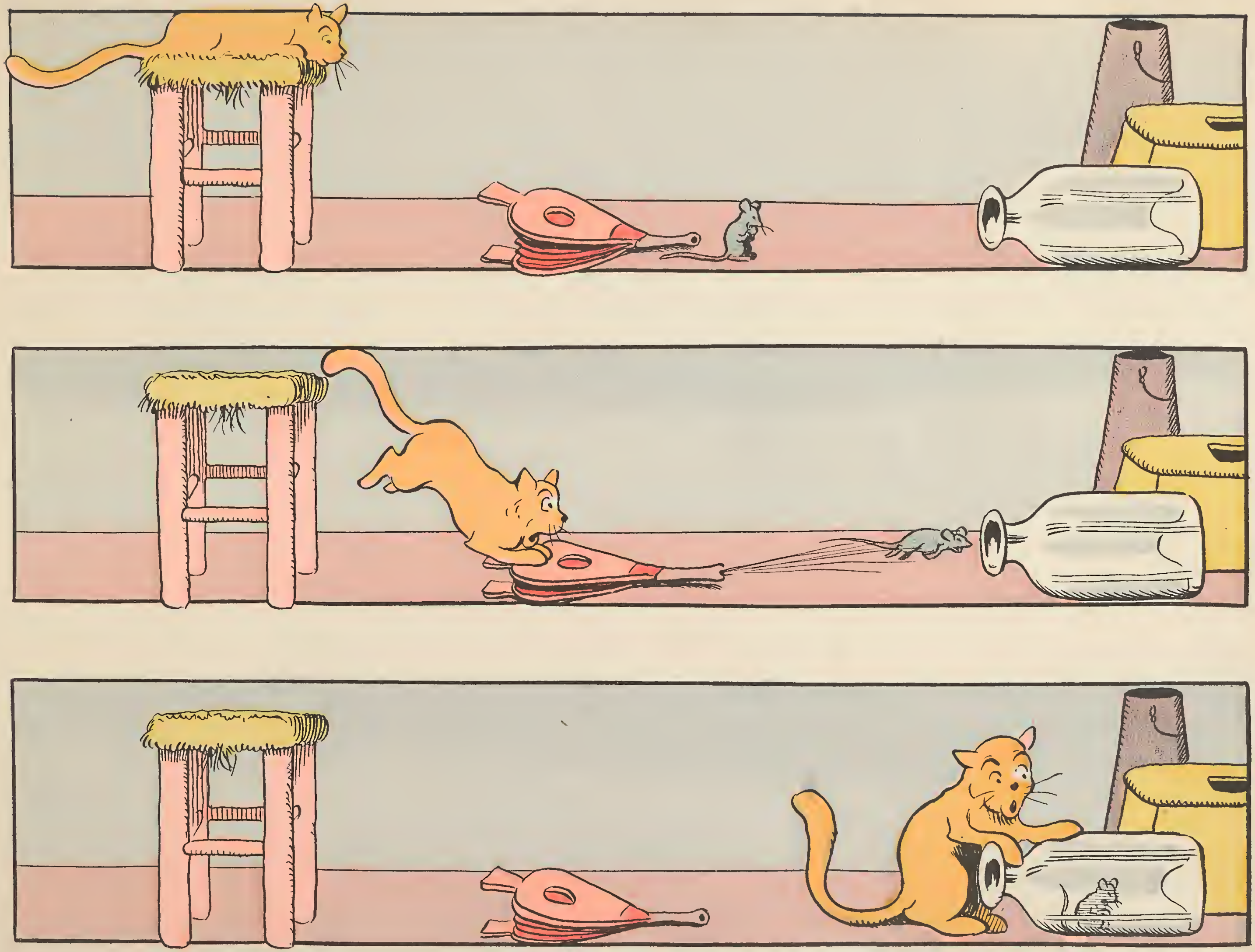
— Ouf !...



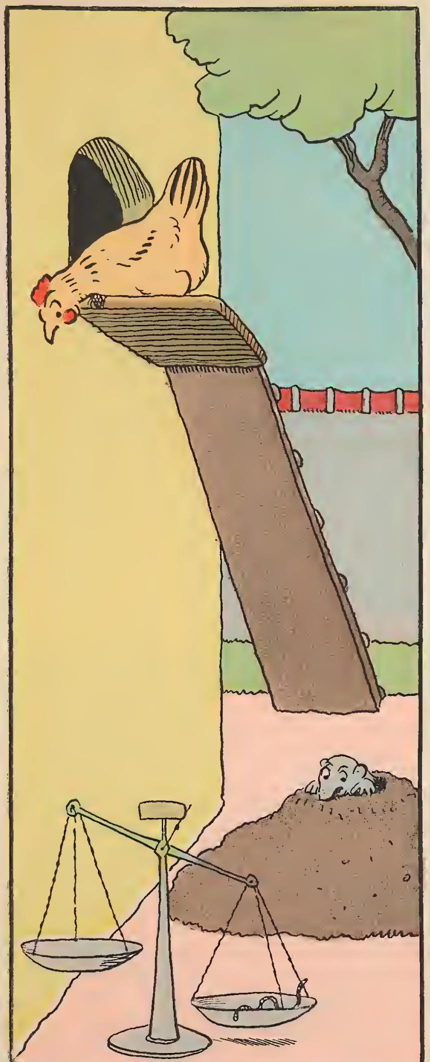
LE CANETON. — C'est papa !...



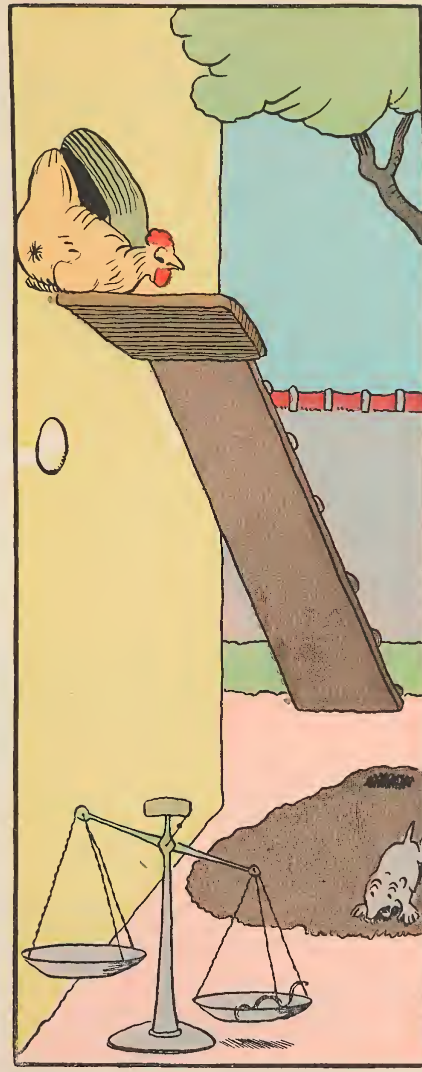
— On tue mes poulets quand ils pèsent trois livres... comme celui-ci est trop développé, je lui enlève de son poids pour lui prolonger la vie !



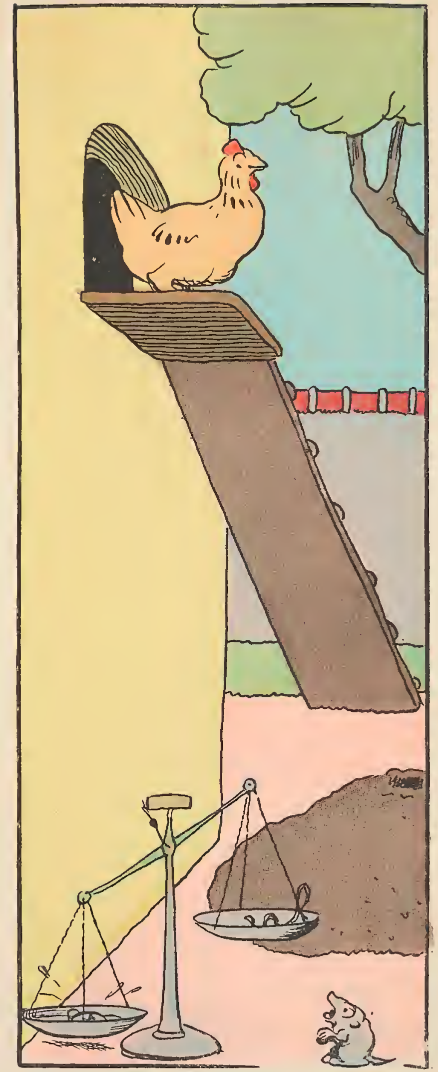
Mistigris. — Comment a-t-elle fait pour se fourrer là-dedans ?



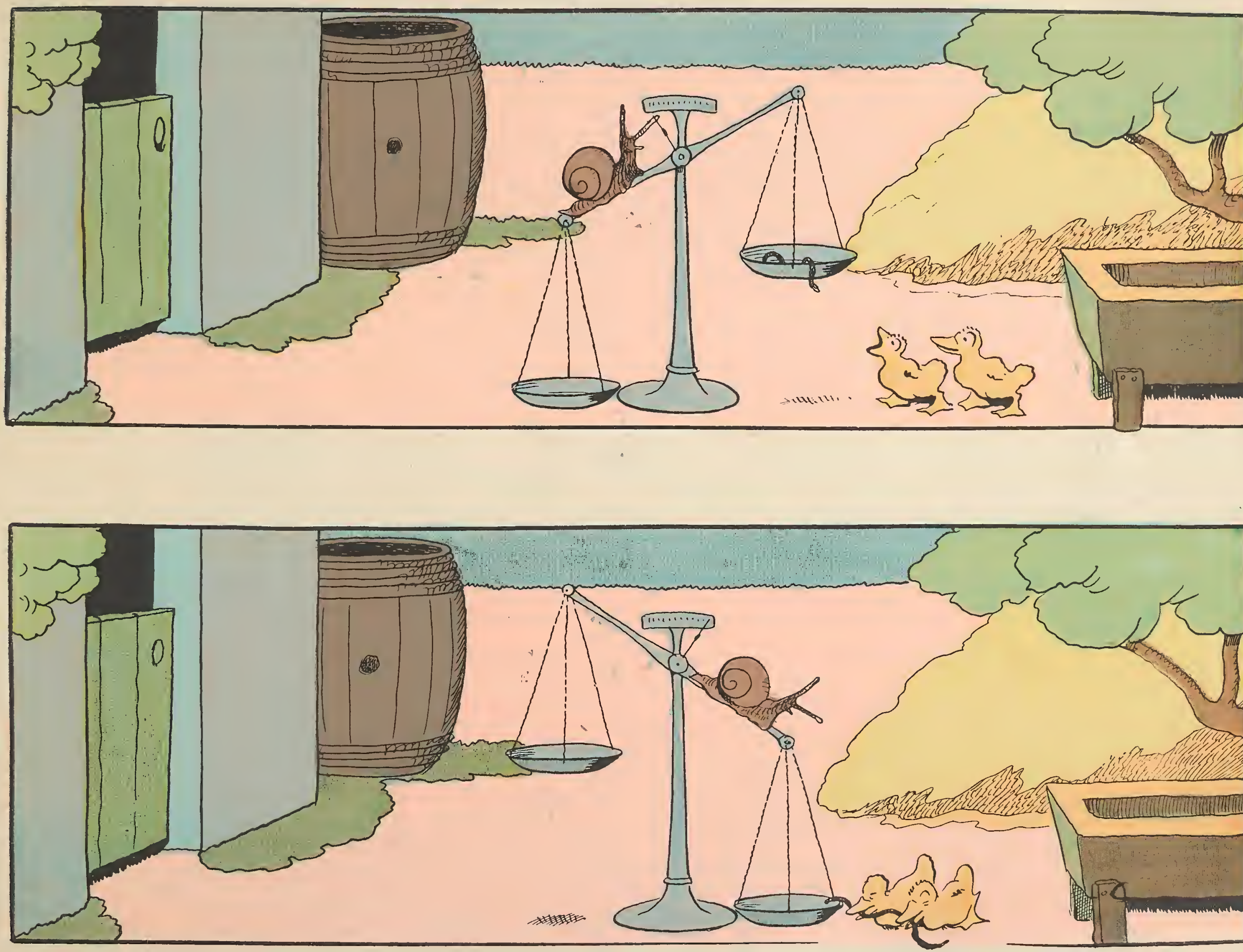
Un jour Bigarette, la bonne poule, vit un ver dans le plateau d'une balance.



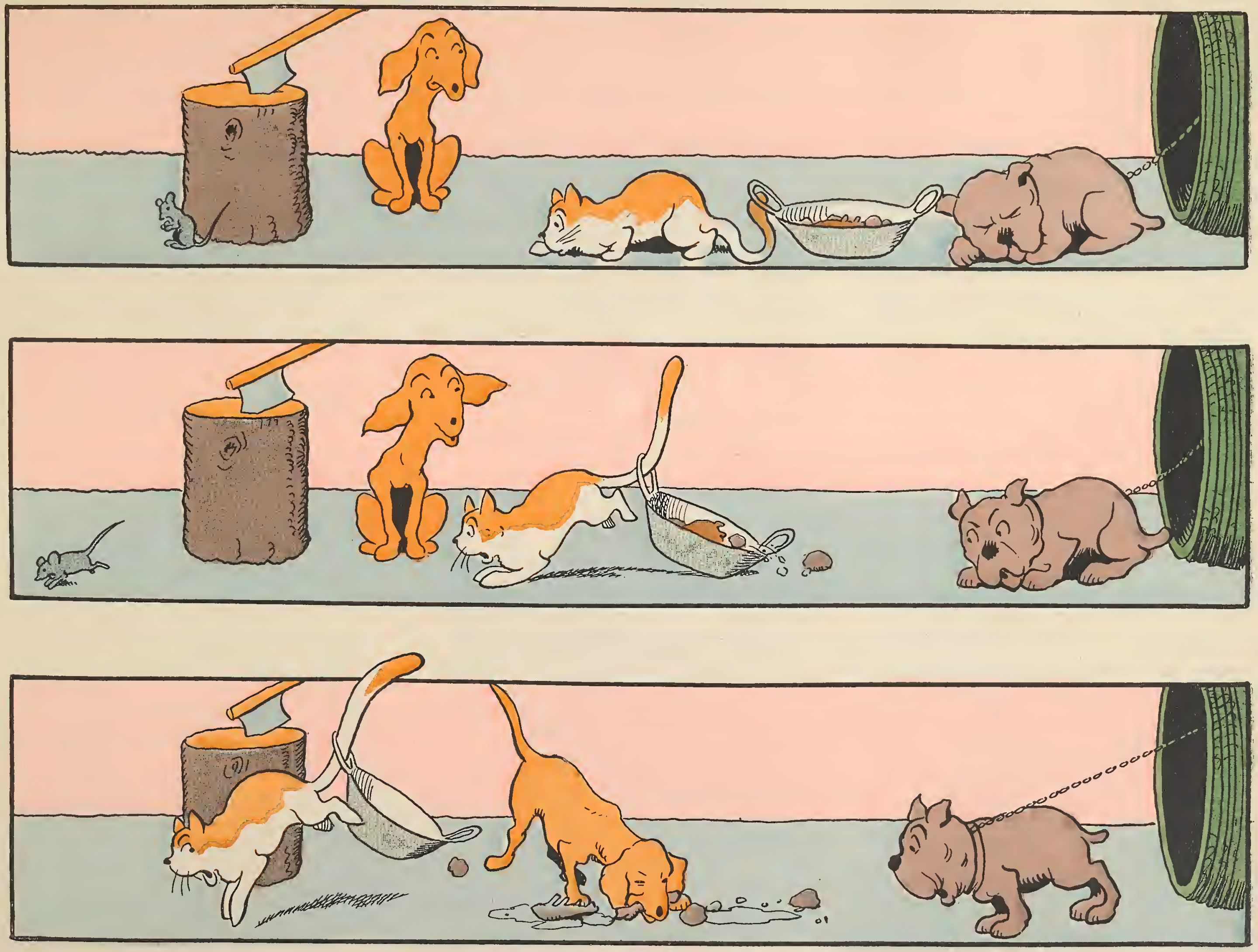
Une taupe guettait la bestiole. Bigarette résolut de lui sauver la vie. Elle pondit un œuf...



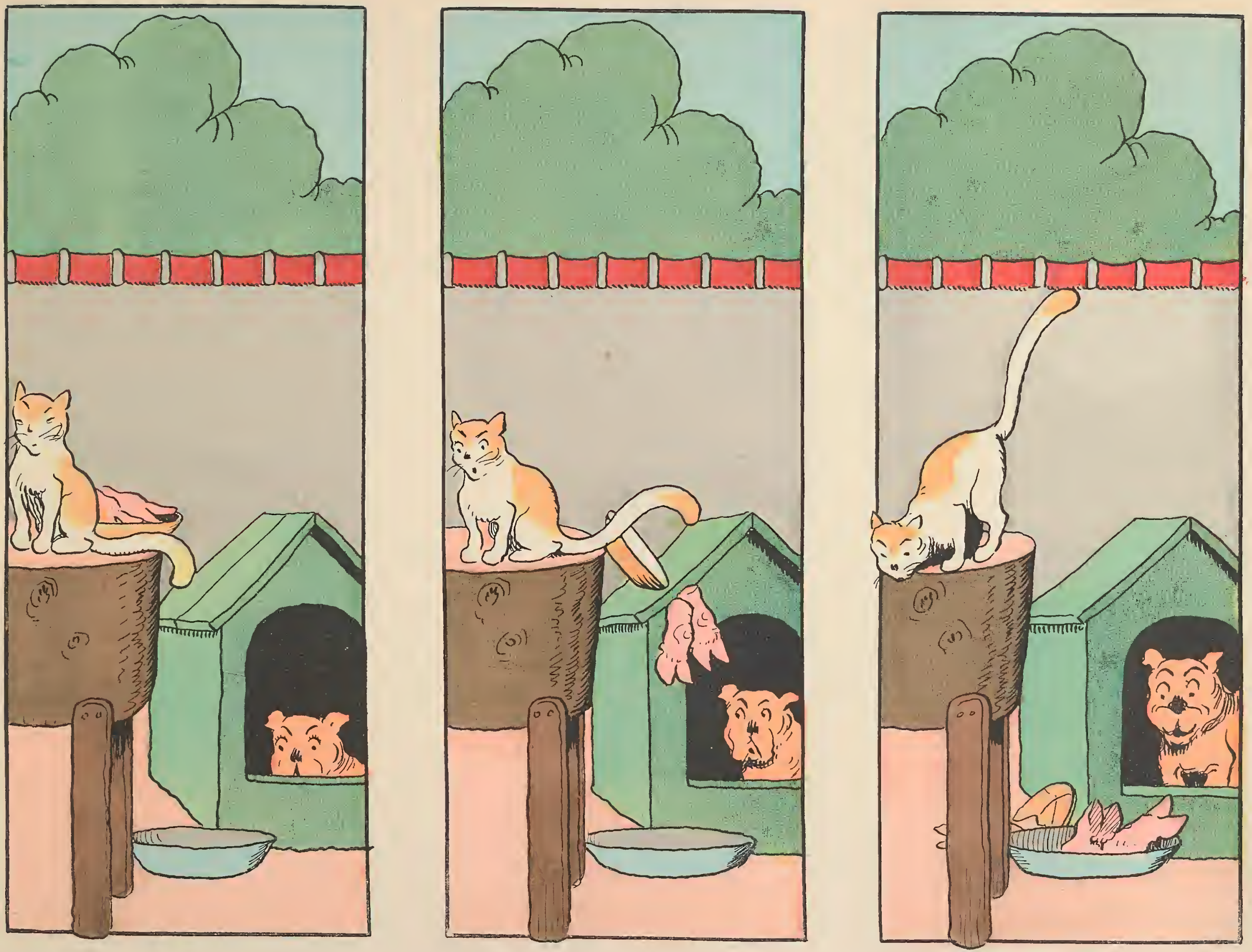
Qui modifia l'équilibre de l'instrument de pesage et le ver fut sauvé !



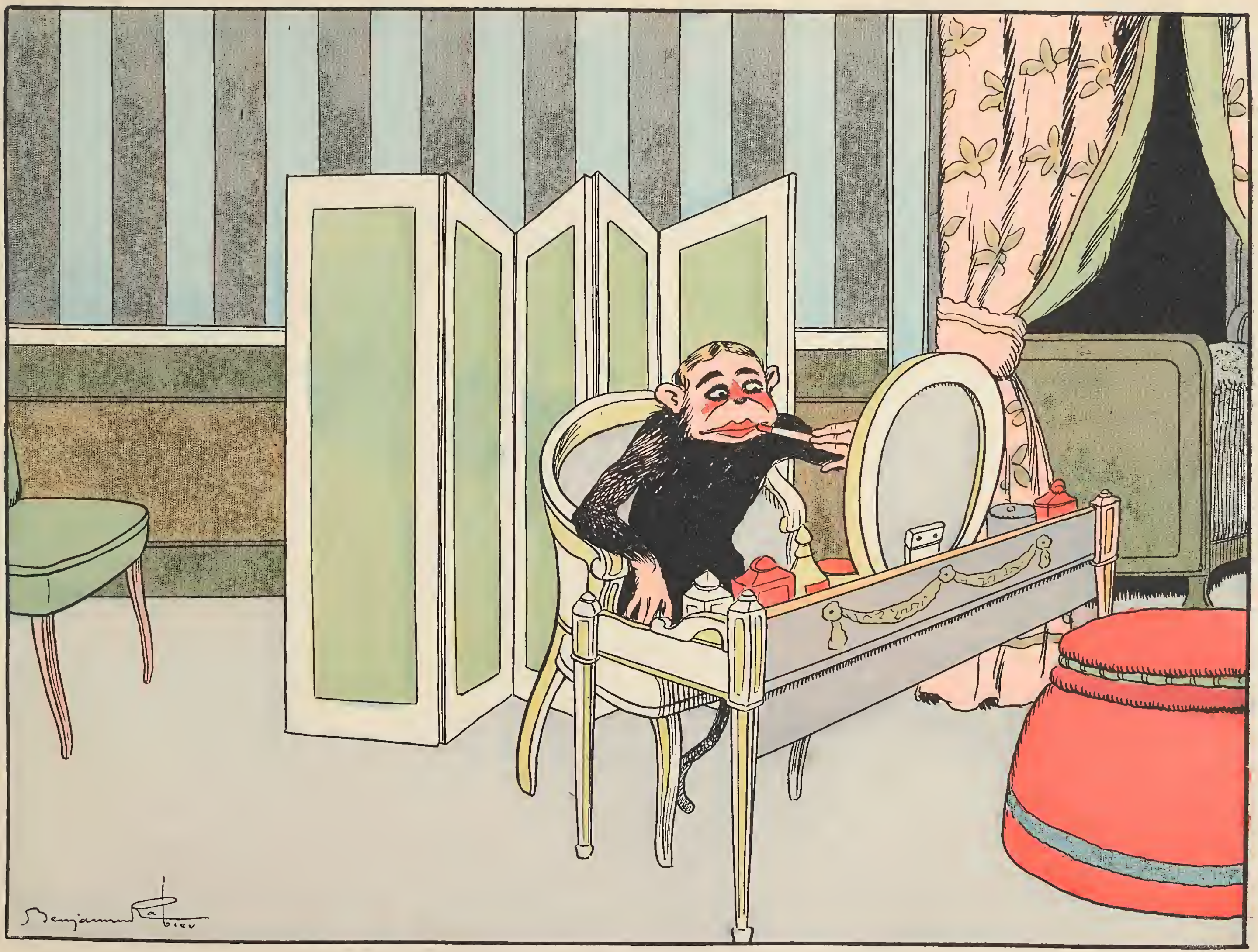
Le ver, sauvé par une poule fût plus heureux que celui qui servit de pâture à deux canetons, grâce à la complicité d'un escargot.



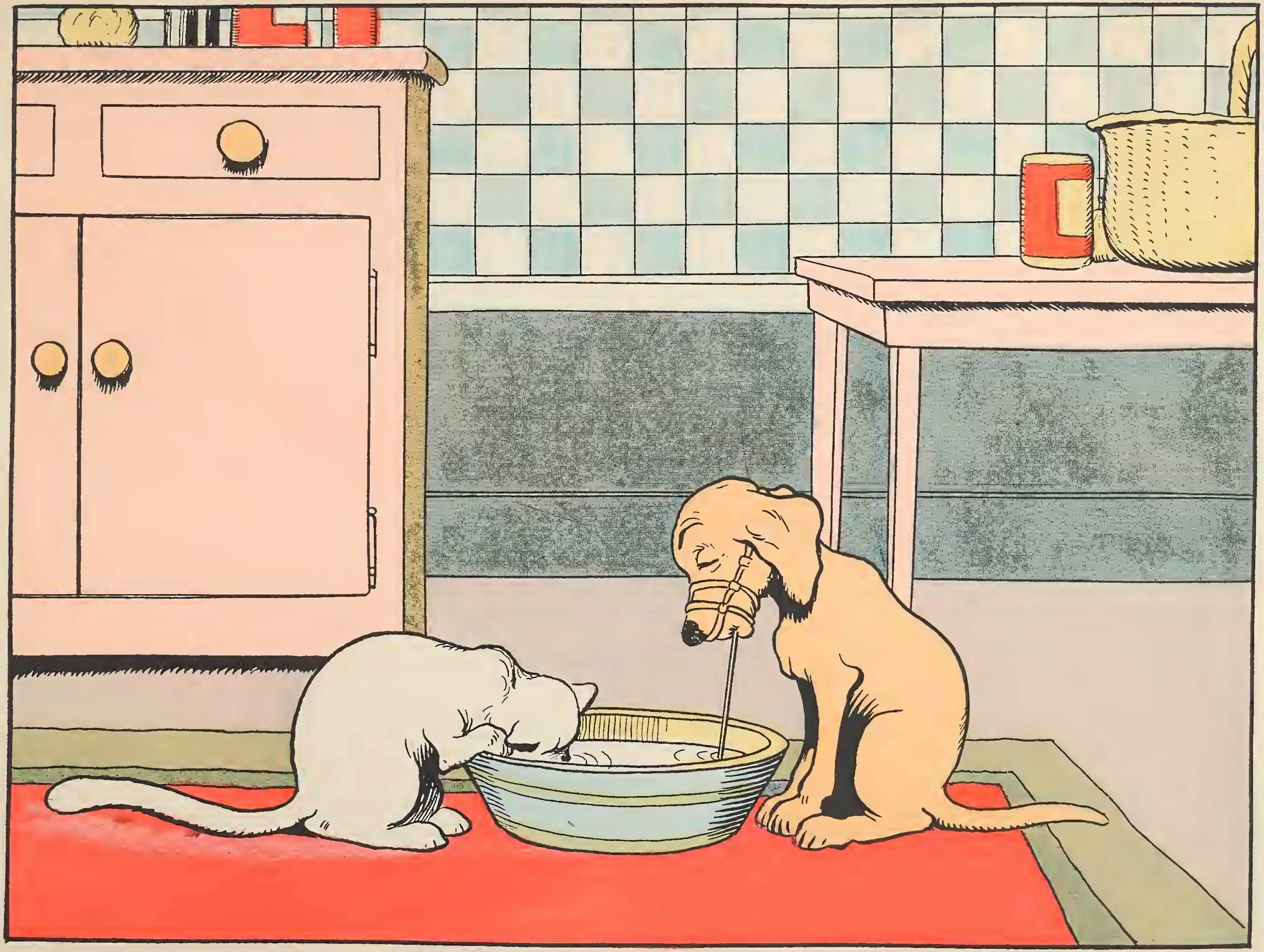
Comment un pauvre chien errant et affamé bénéficia d'une plantureuse pâtée.



Azor. — Sapristi, en voilà un quine se gêne pas... il a une façon de mettre les pieds dans le plat.



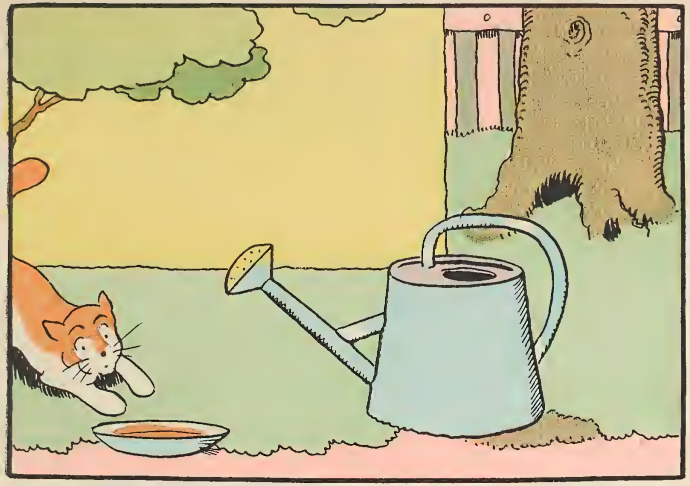
Le singe de l'actrice fait sa toilette.



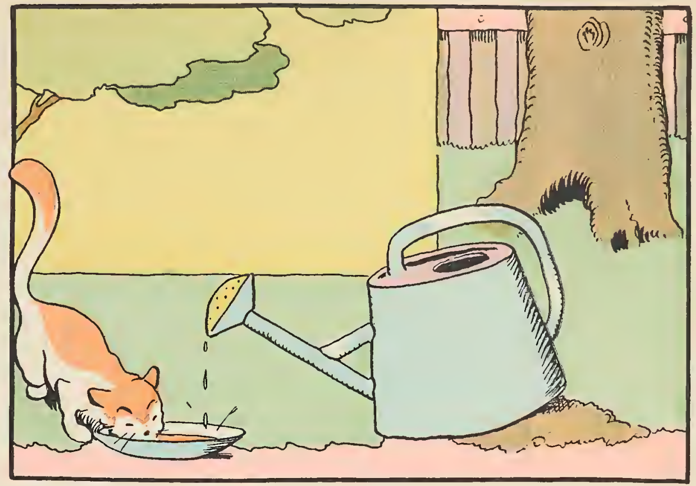
— Mon maître croit m'empêcher de boire en me mettant une muselière... il ne connaît pas tous les avantages du chalumeau.



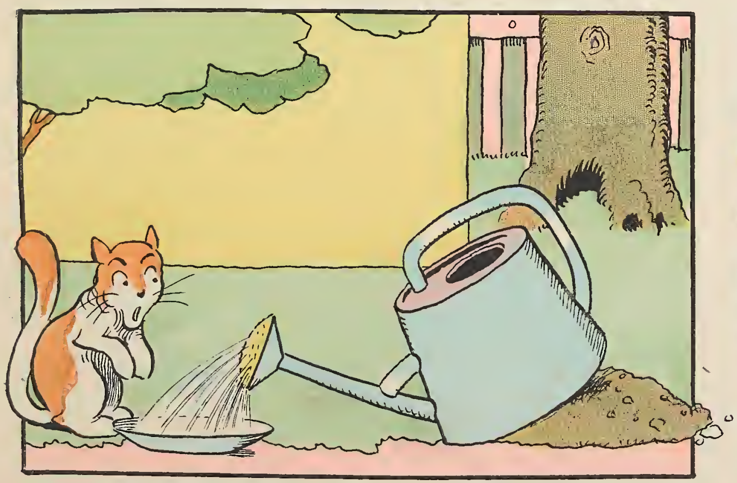
L'Écureuil. — J'ai des chances pour faire fortune... je vais arriver à Paris en sabot !



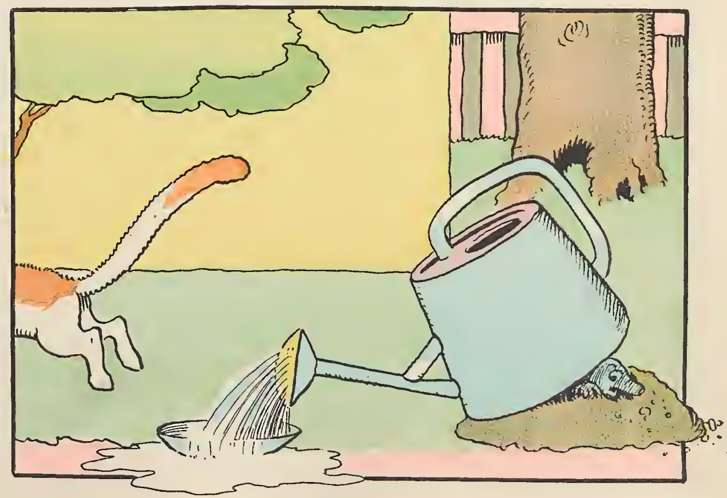
— Chouette... une assiette pleine de lait pur...



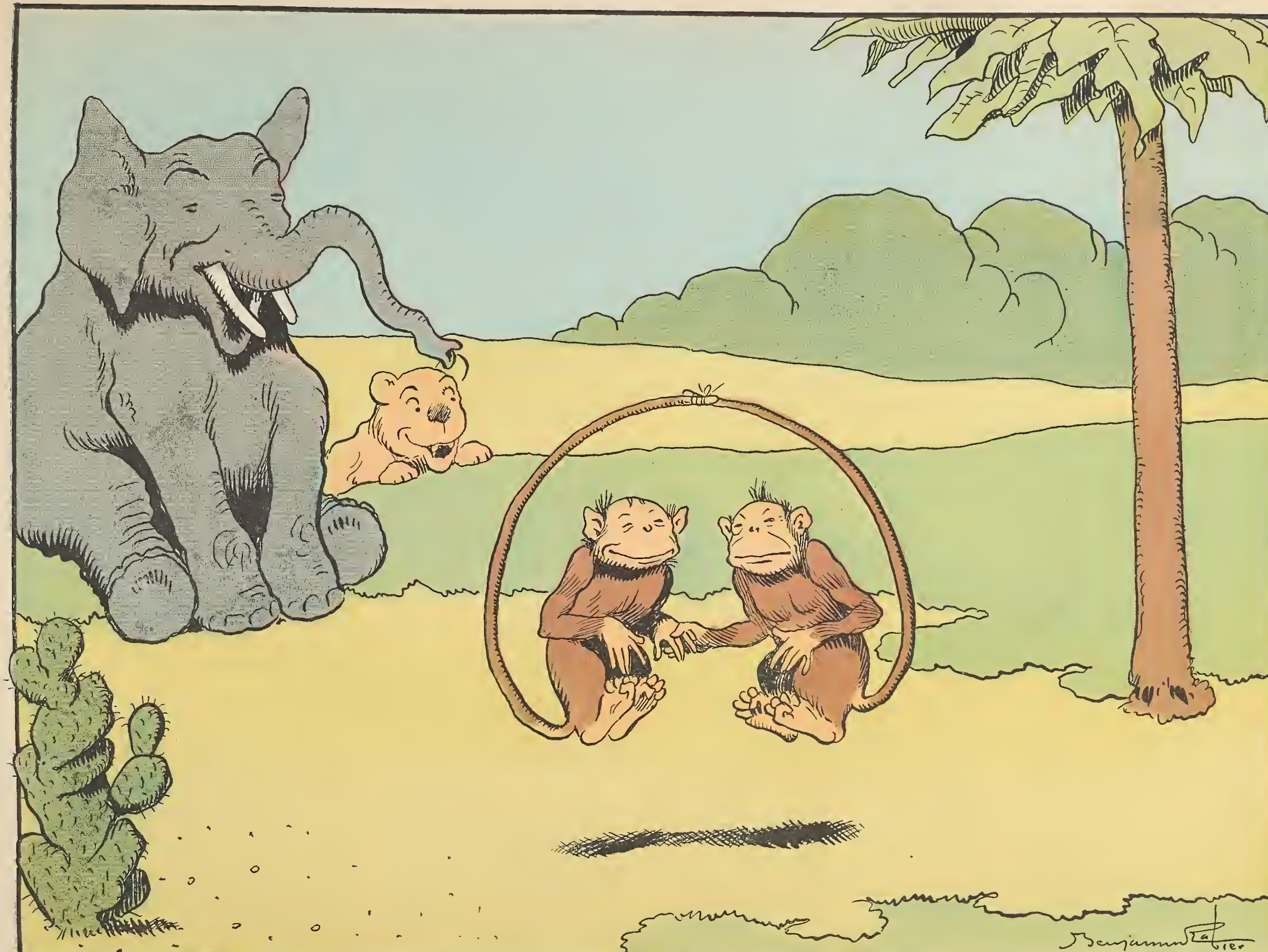
— Le lait pur est si rare...



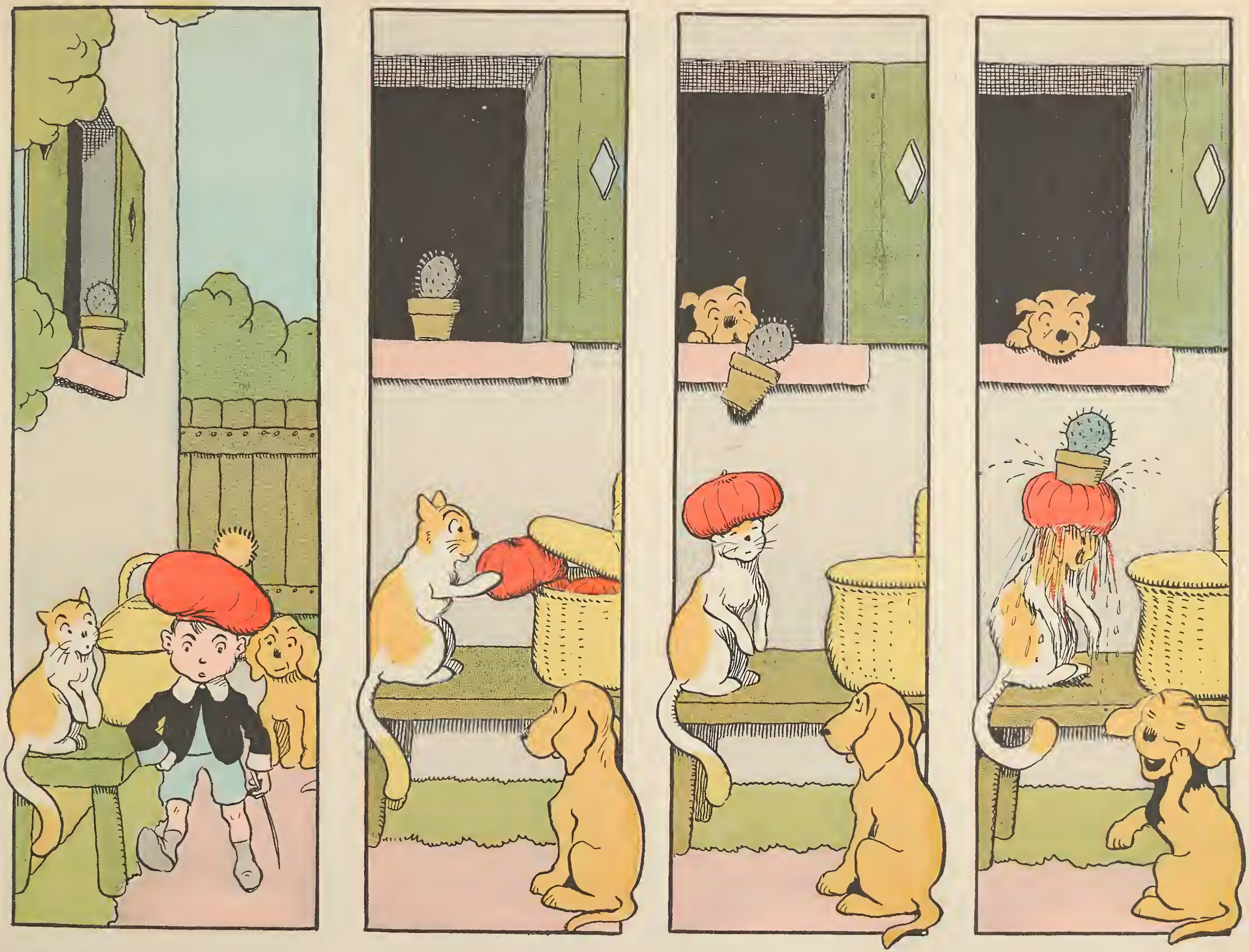
— Que s'il est pur...



— Ça n'est pas pour longtemps !



Singes sautant à la corde au moyen de leur appendice caudal.

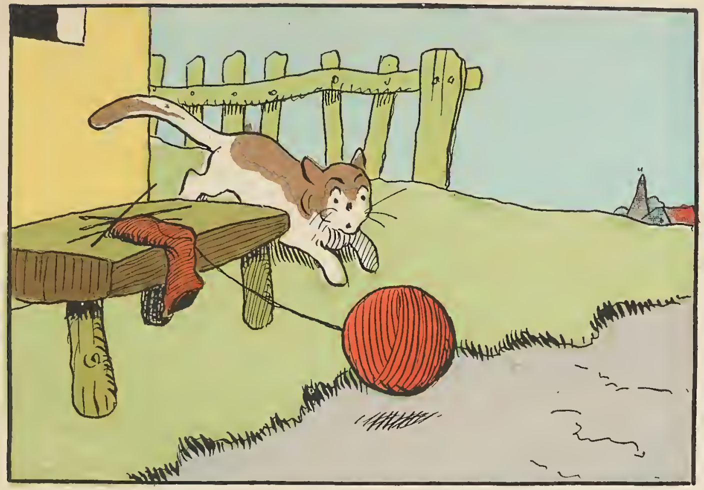


— Le Chat. — Oh! le joli béret rouge!

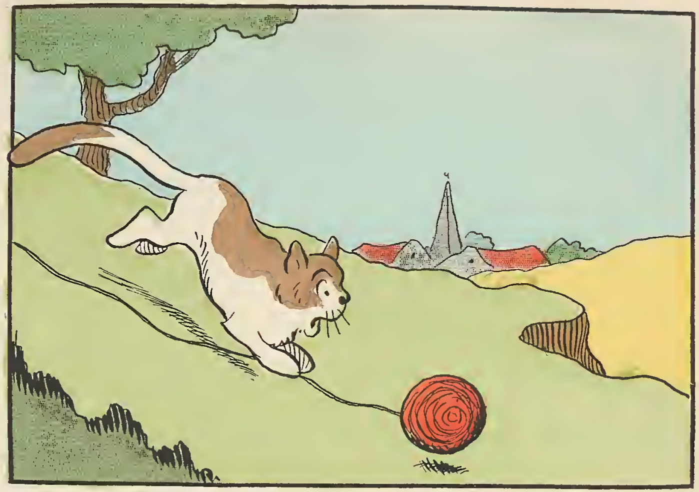
— Tiens... une grosse tomate!...

— A moi aussi, ça va... le béret rouge.

— Le Chien. — Tu trouves?



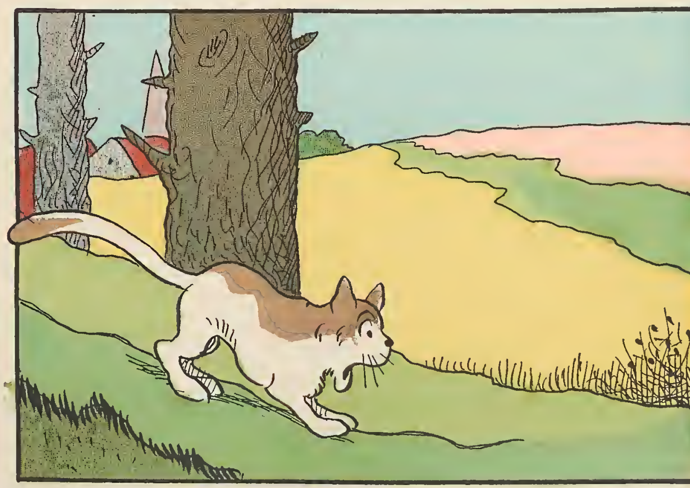
— Oh!... la belle pelote!...



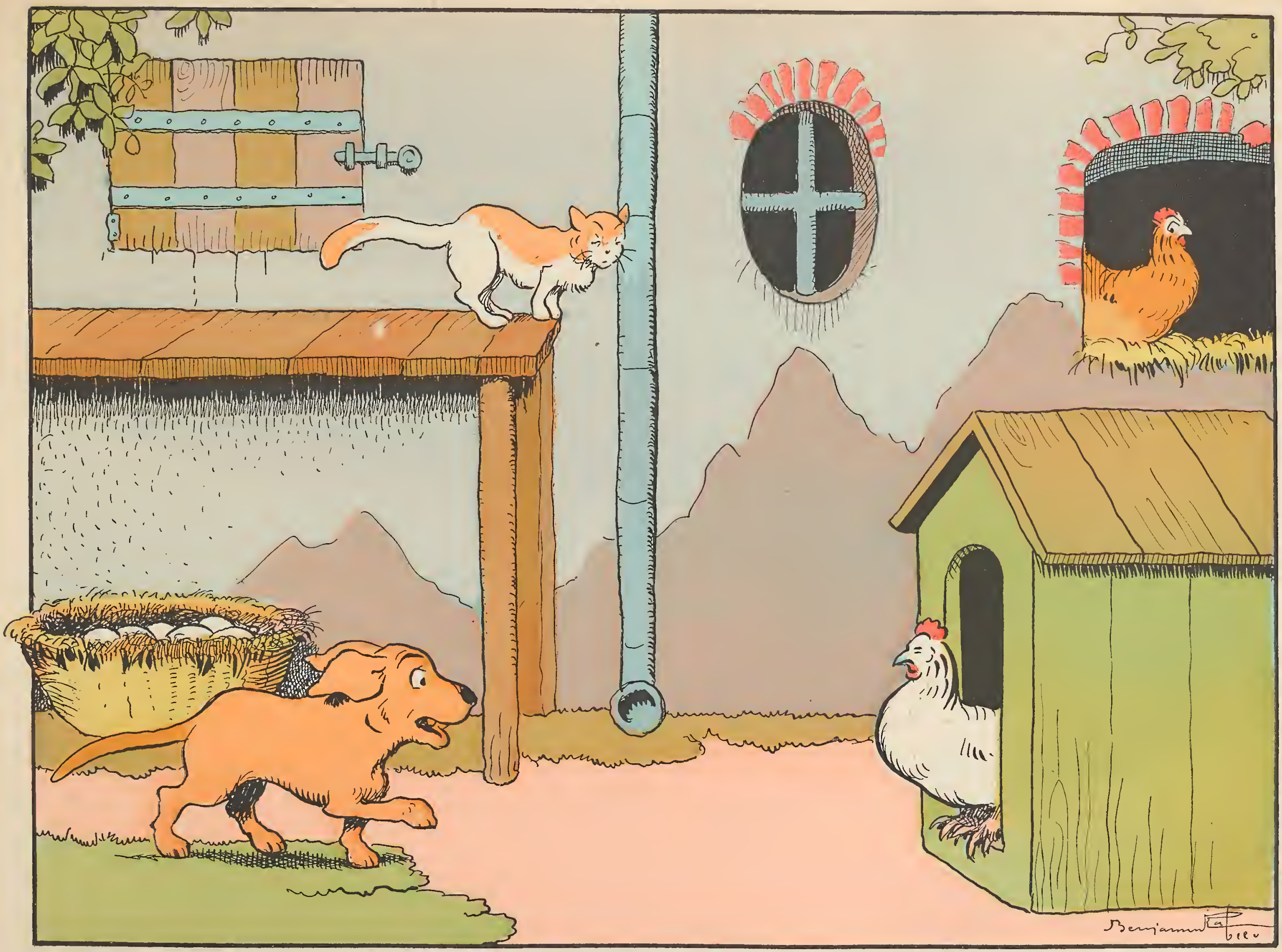
— Si je m'en emparais...



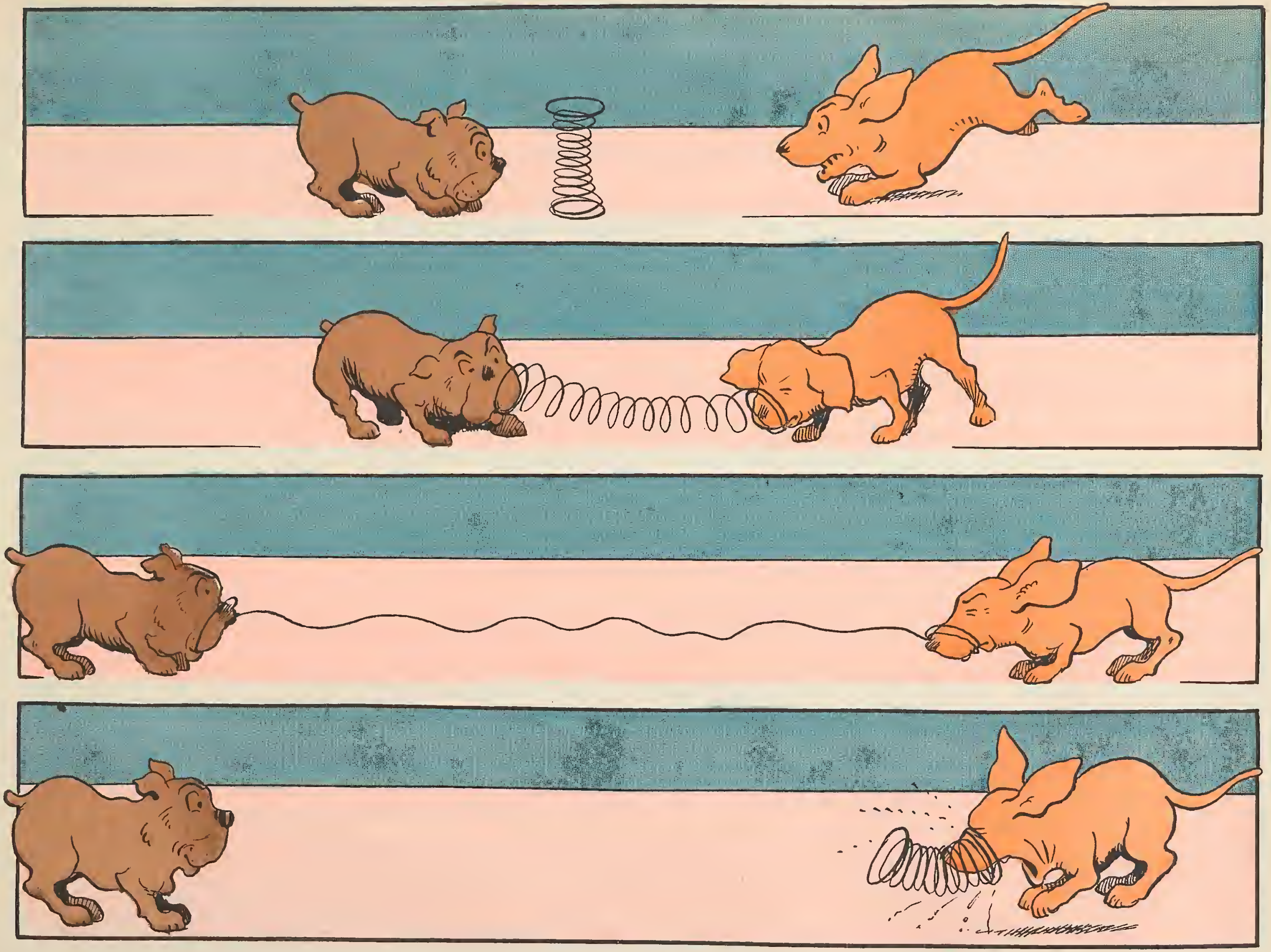
— Pour m'amuser...



— Où est-elle passée?...



MÉDOR. — Eh bien quoi, la poule... si vous voulez garder la maison, je vais couver vos œufs!

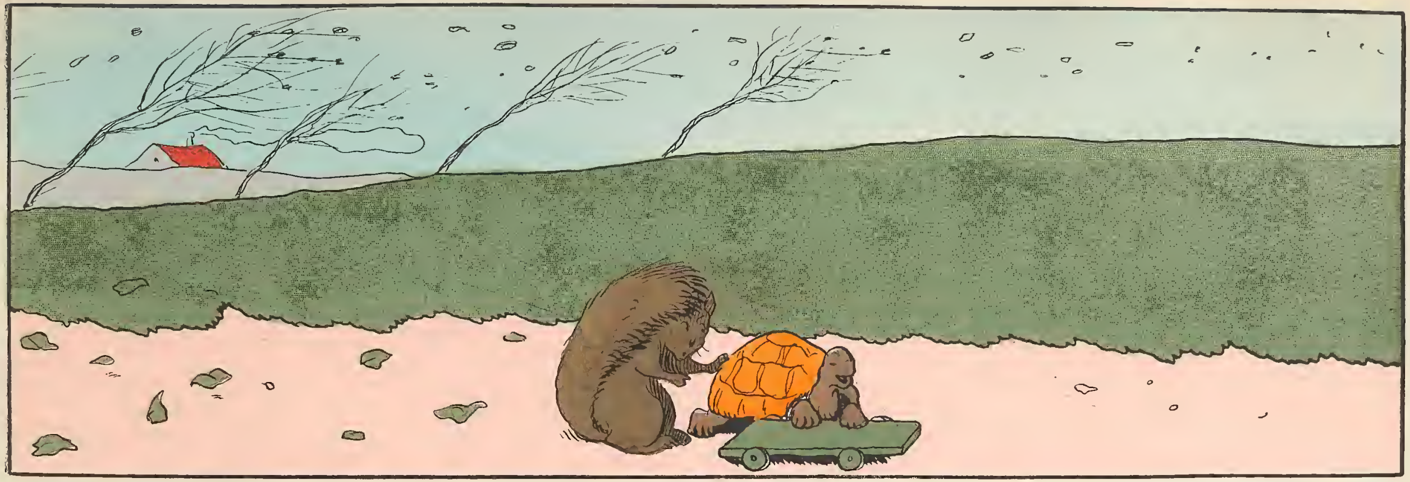


Les deux chiens et le ressort de sommier.

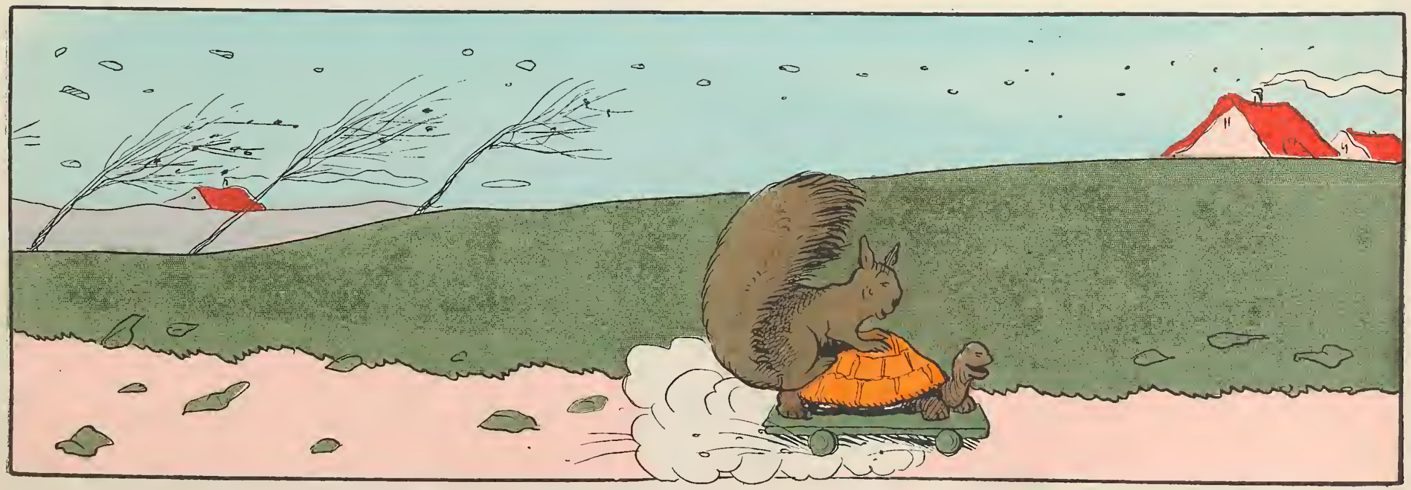


LE CHAT. — Ce que j'aime dans le mouton, c'est sa douceur et son innocence...

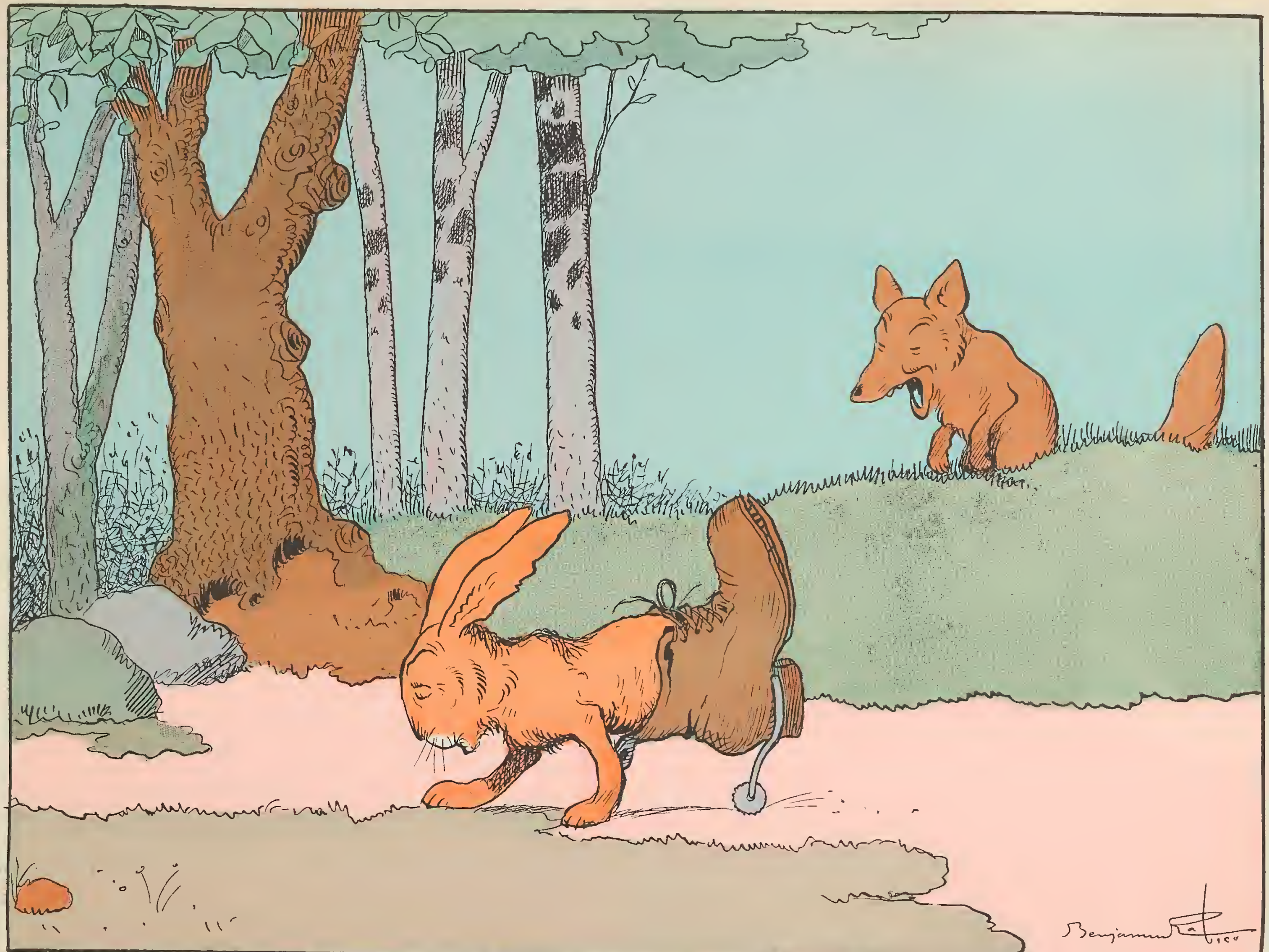
LE CHIEN. — Moi, ce que j'aime dans le mouton... c'est l'os du gigot !...



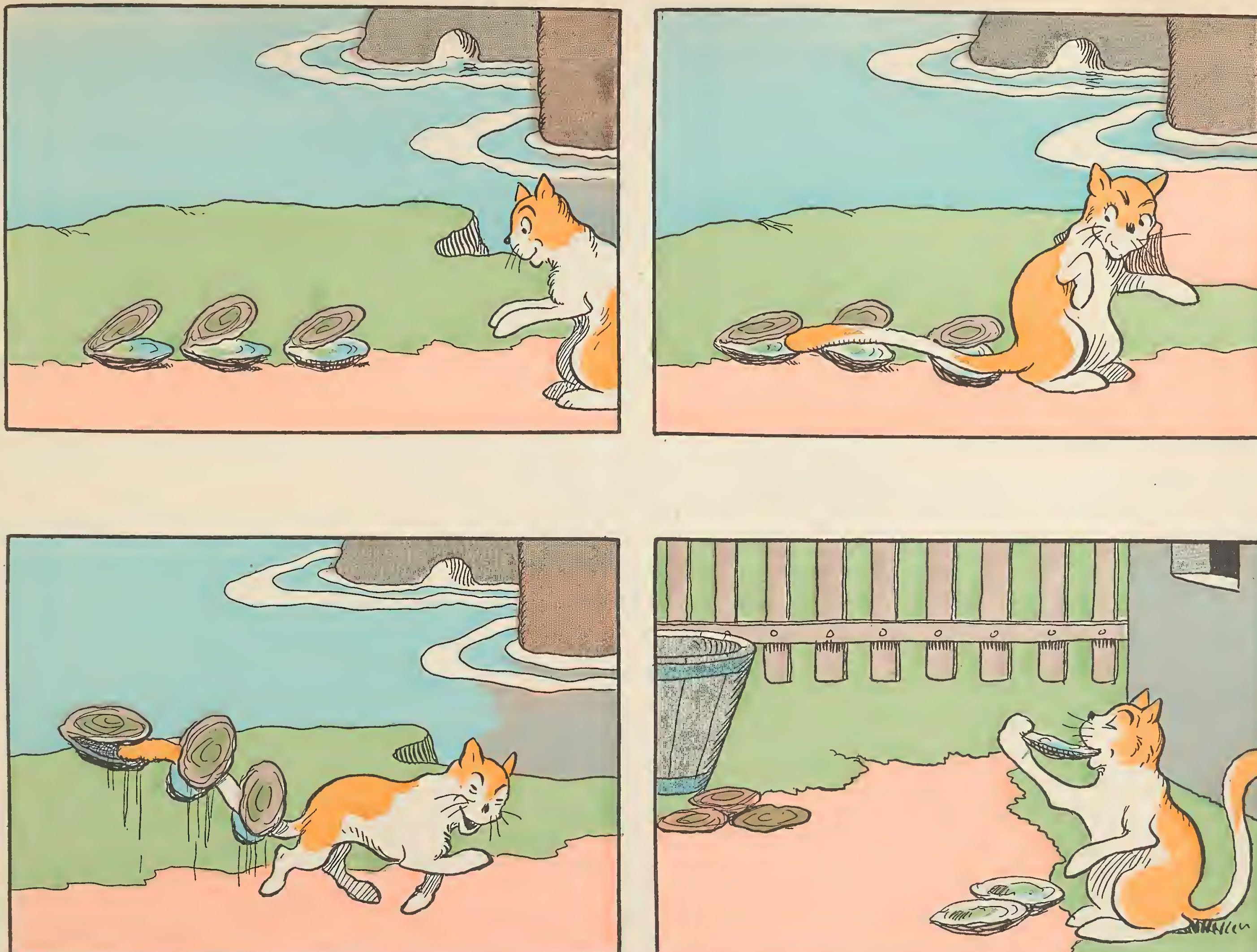
— Grimpe là-dessus, ma petite tortue!...



— Et vogue la galère!...

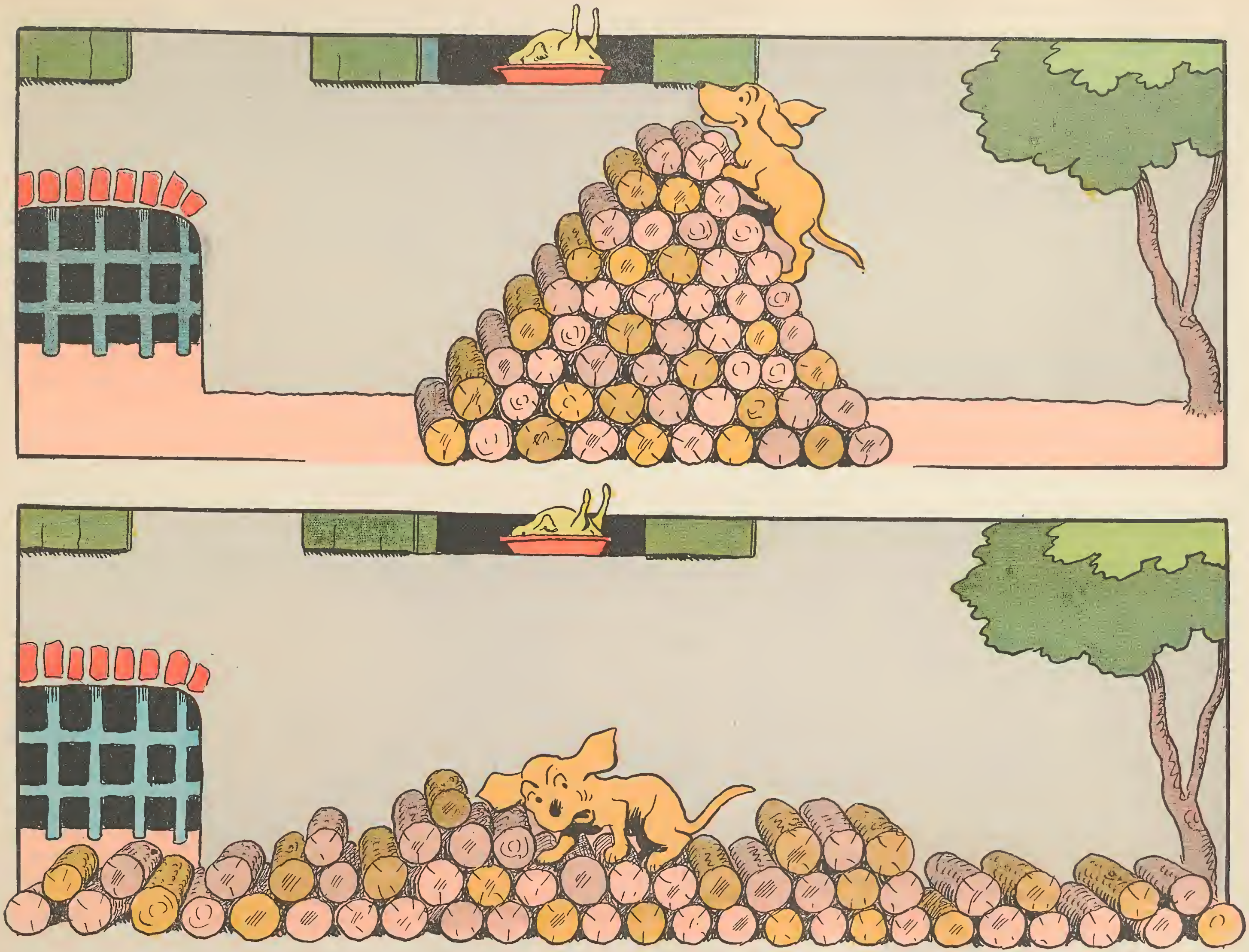


Comment un pauvre vieux lapin, paralysé du train de derrière, qui a trouvé dans le bois un vieux soulier éperonné, fait sa promenade quotidienne.

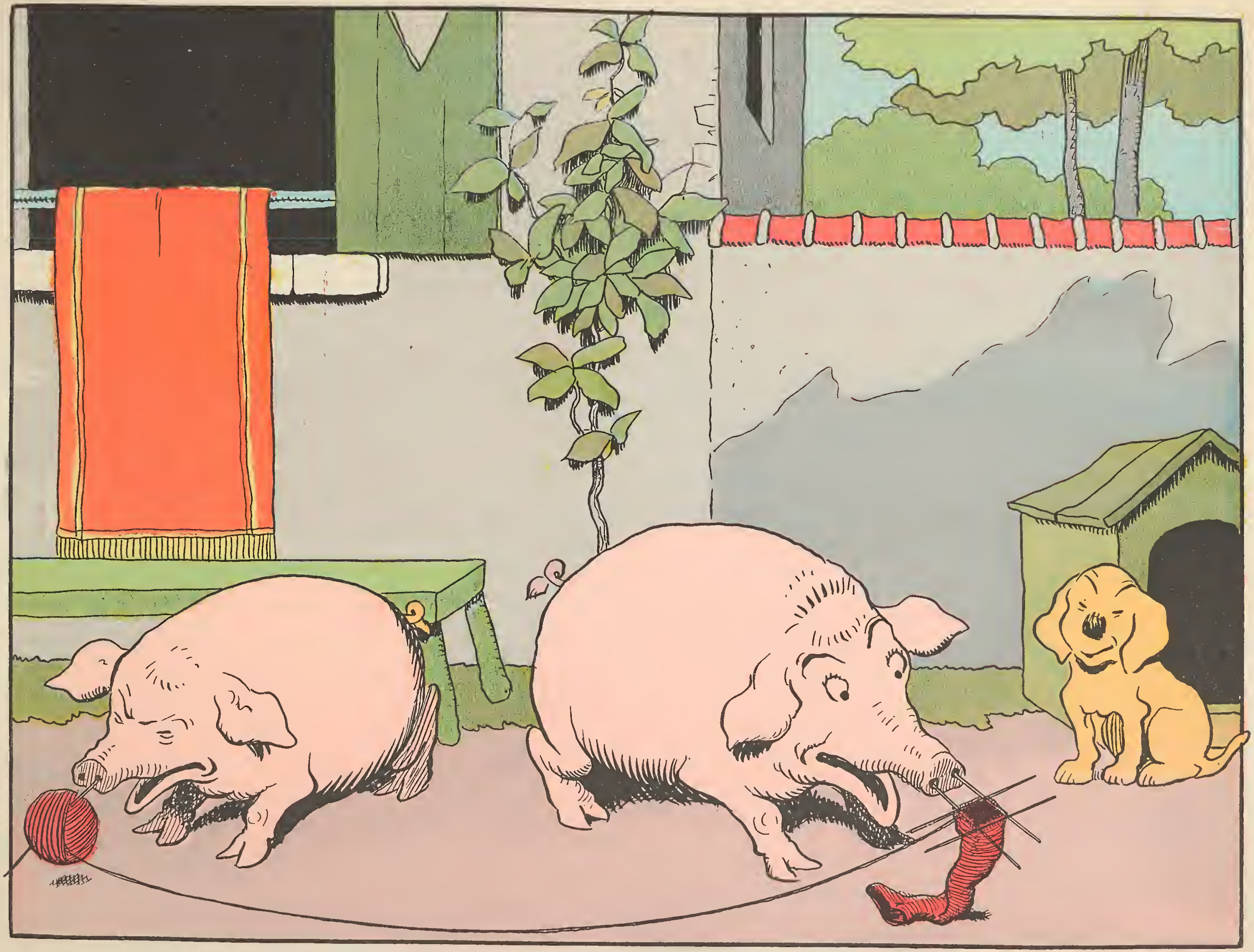


Comment Mistigris pêche les huîtres.

L'ÉCROULEMENT



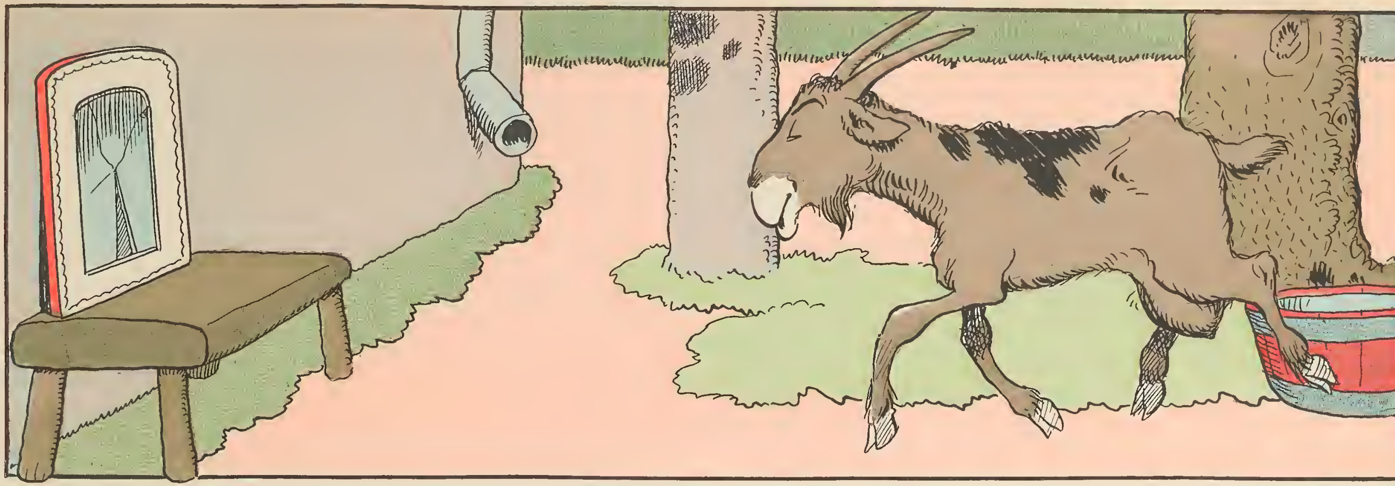
— Zut!... pas de veine... Je voulais prendre un poulet et je ramasse une bûche!

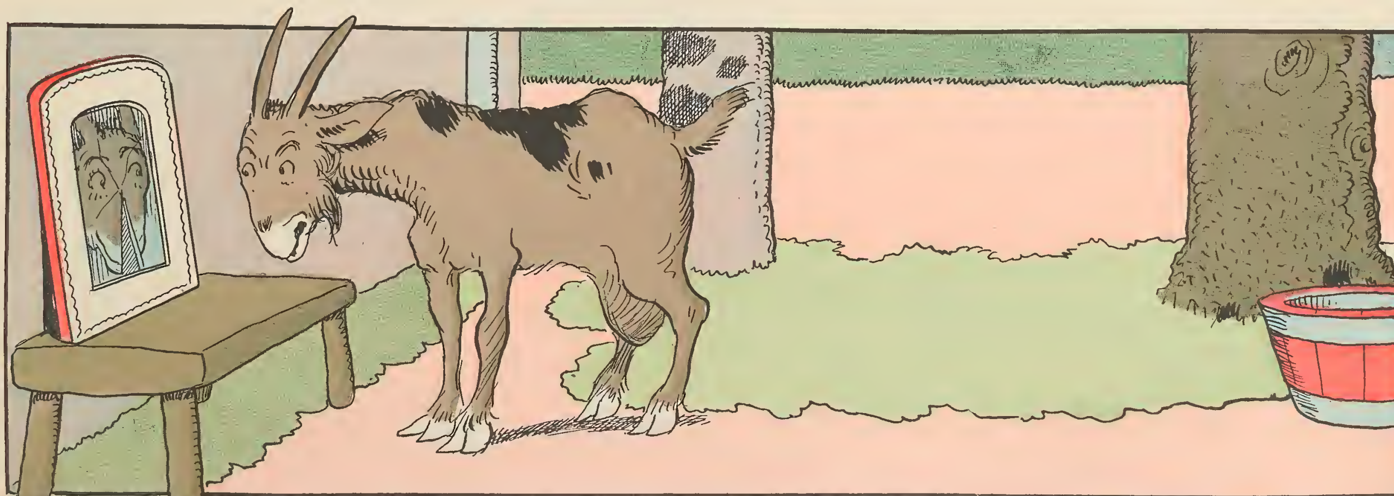


MÉDOR. — Jamais vous n'apprendrez à tricoter comme ça !



Les kanguroos, les singes et les barres parallèles.

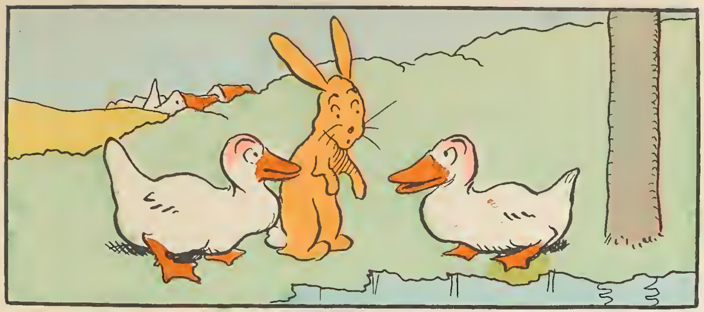




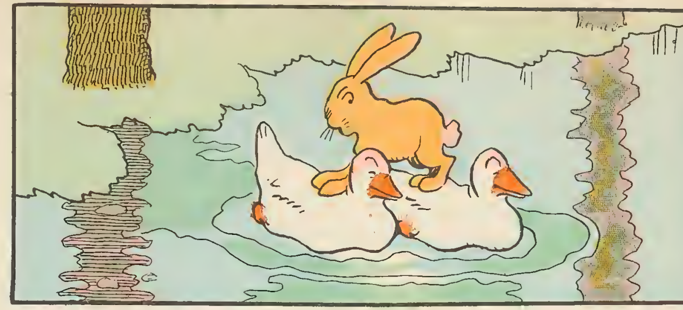
— Ça c'est curieux... j'ai le nez fendu !... qu'est-ce qui m'a fait ça ?...



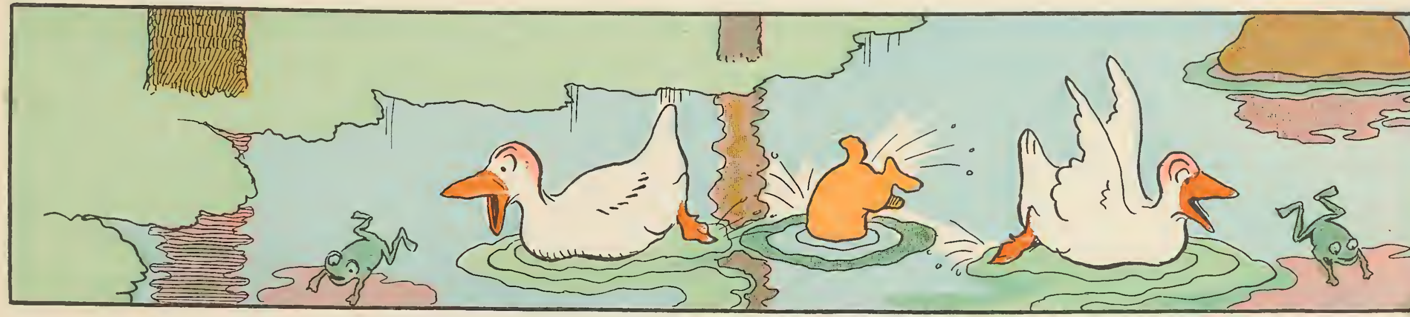
Mirza exerce au saut du cerceau ses petits derniers. Dans la vie, on ne sait pas ce qui peut arriver.



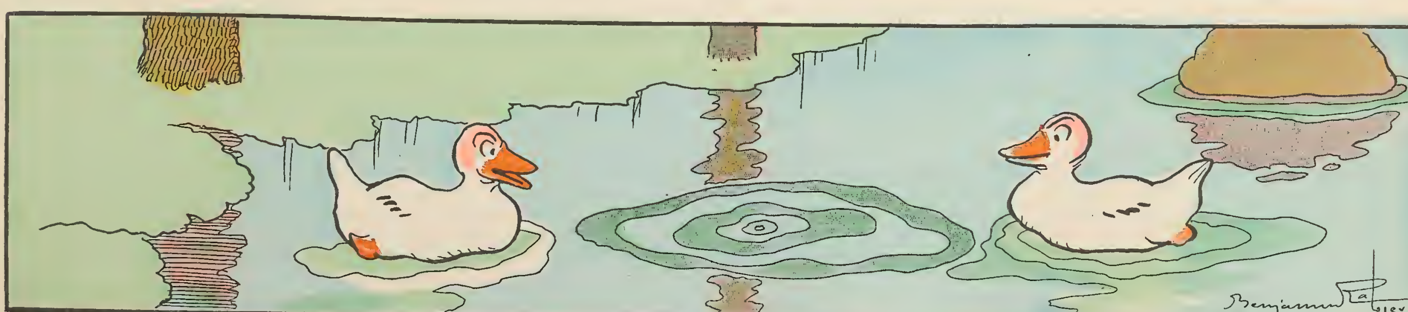
— Viens faire une promenade sur l'eau avec nous, Jeannot ?...
— Mais, je ne sais pas nager...



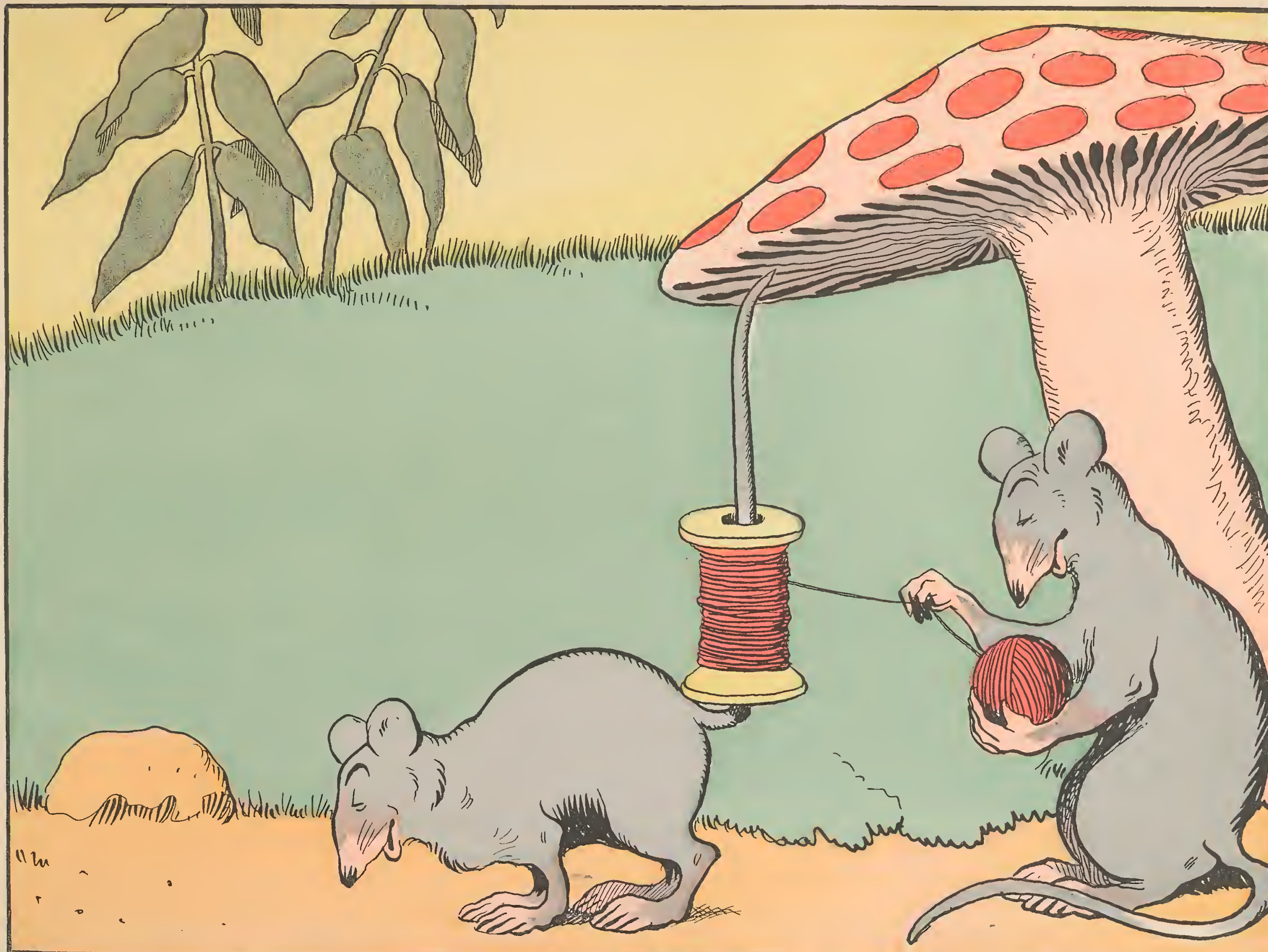
— Tu n'as pas besoin de savoir nager... tu vois... quand on sait s'arranger...



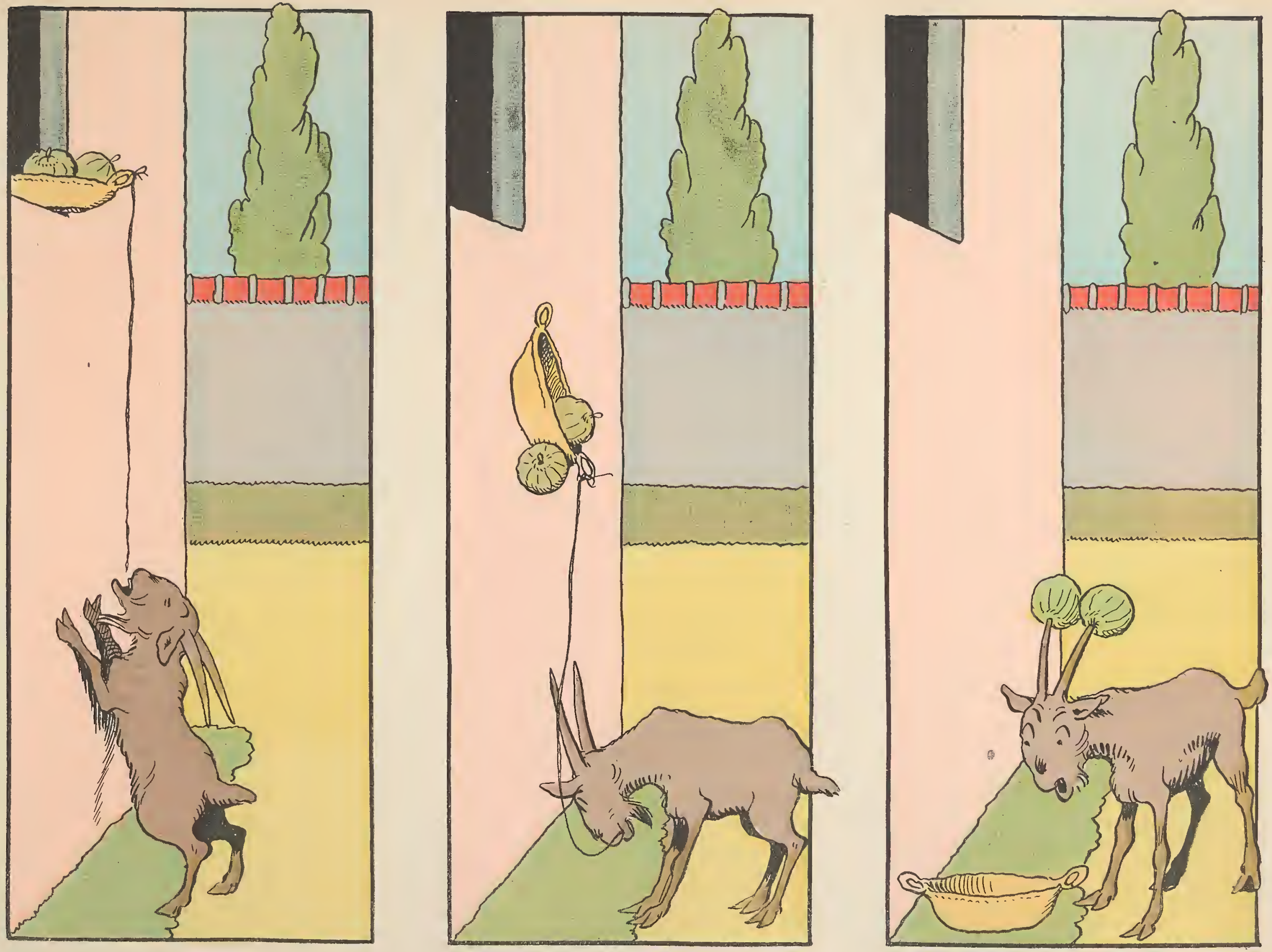
— !!!



— Tiens... où est passé Jeannot !...



Une idylle dans la prairie.



Tiens... où sont donc passés les petits melons !...



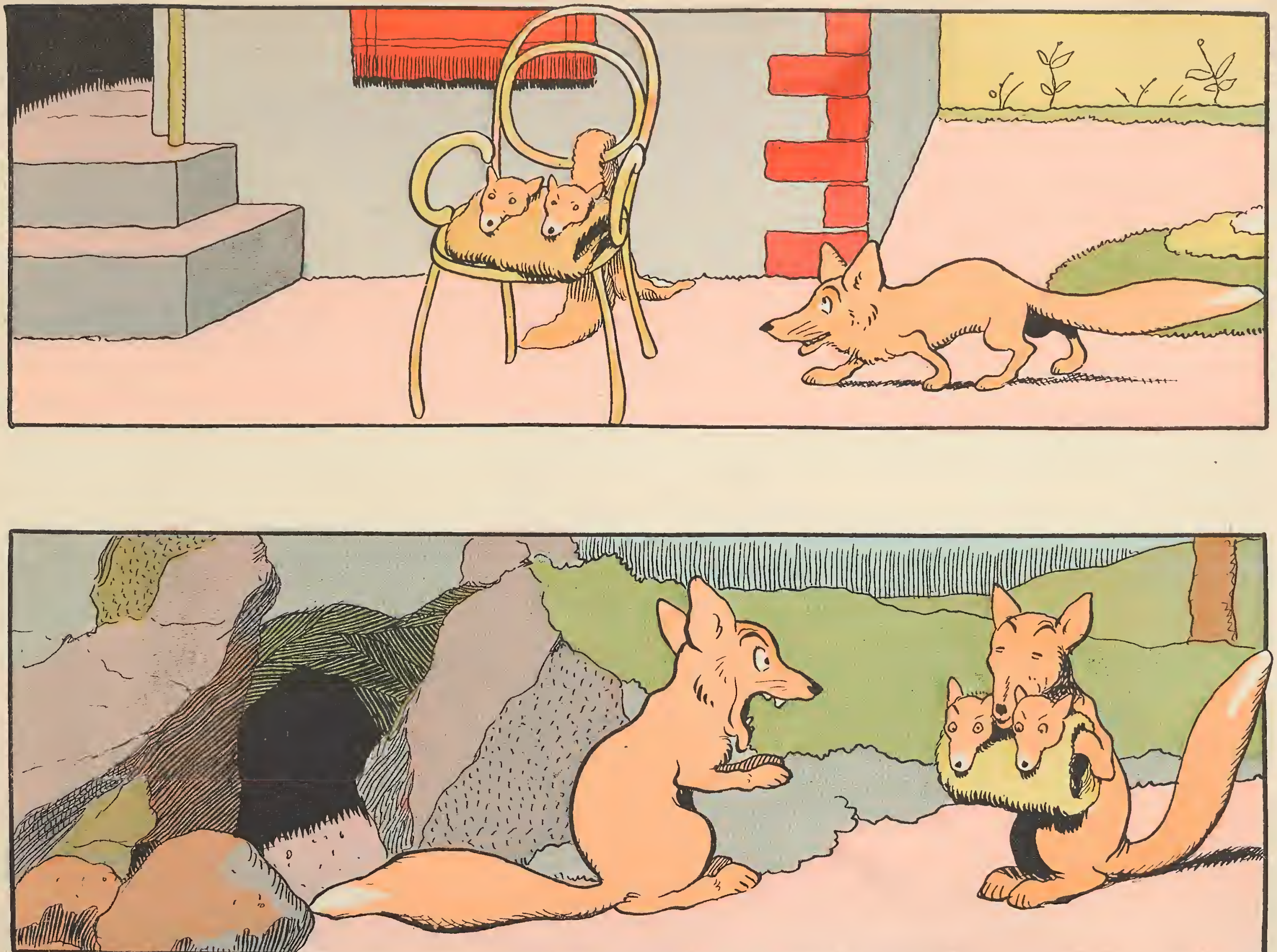
— Ne pleure donc pas, Toto... regarde papa qui a mis les lunettes et la pipe du monsieur avec qui nous avons déjeuné !



Idylle dans la forêt.



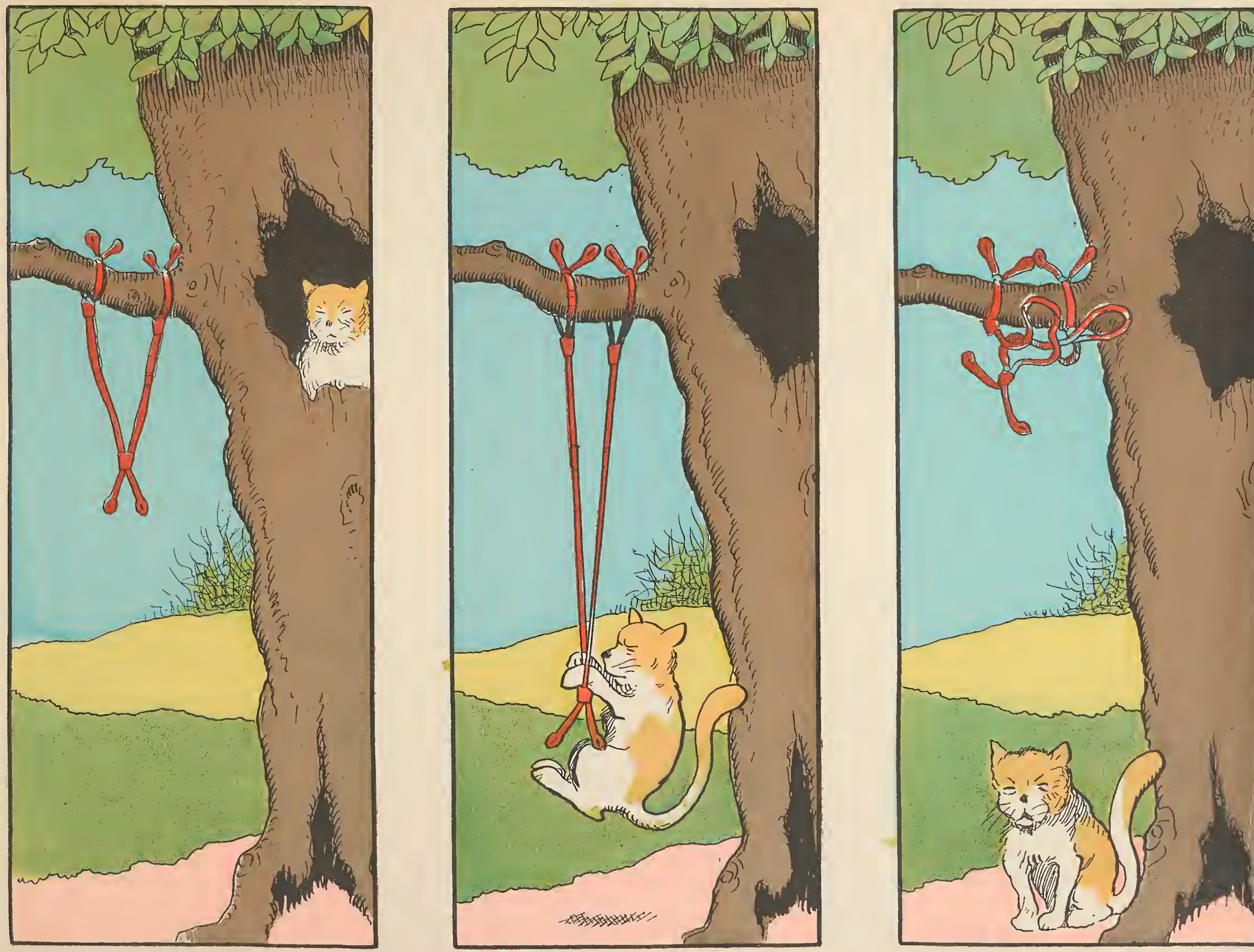
— N'aies pas peur petit... c'est une fourrure que je mets pour me réchauffer le bout du nez !



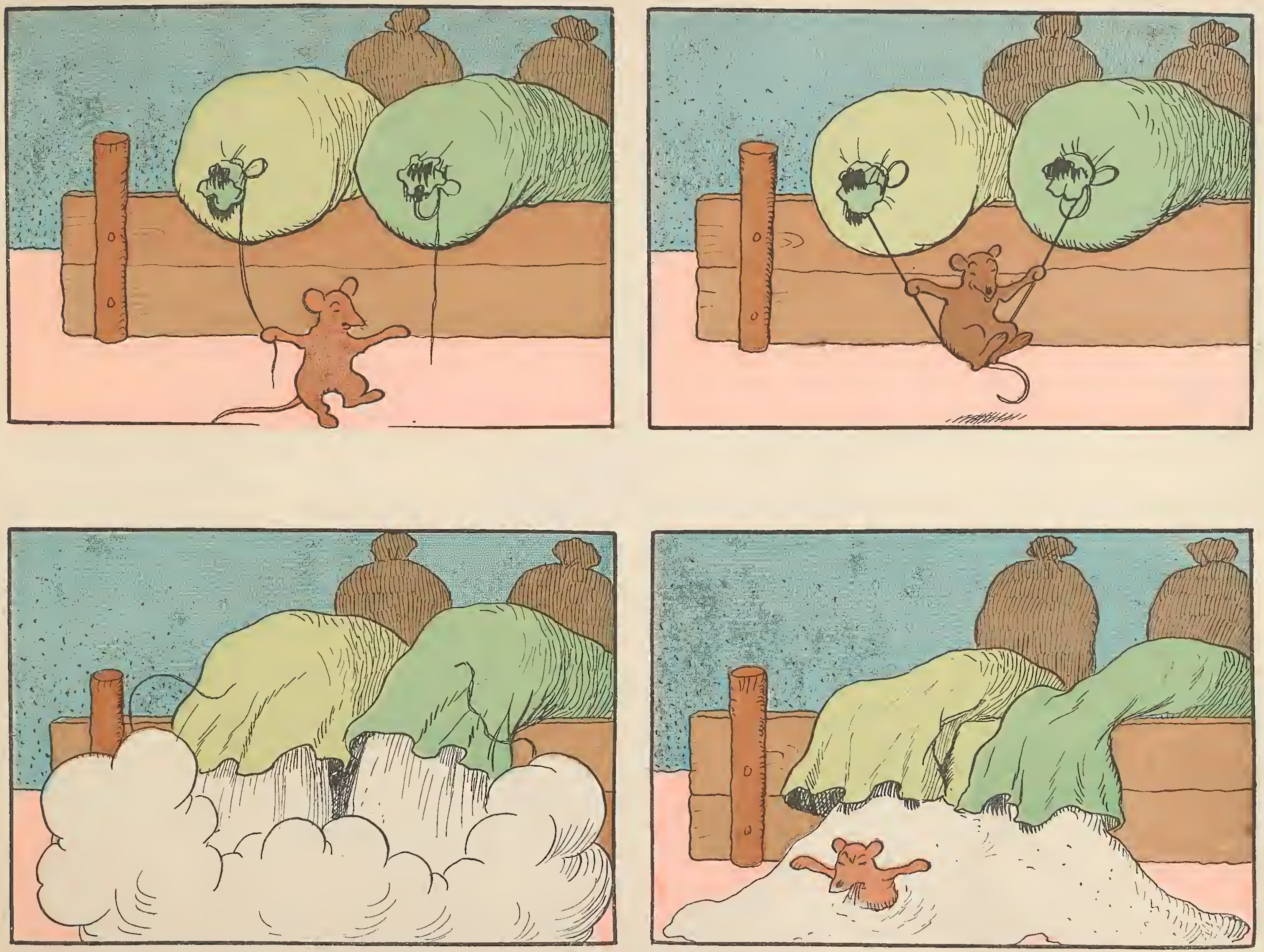
Le renard. — Ma chérie, je t'amène nos deux petits jumeaux que nous n'avions pas vus depuis un mois... ils me tiendront chaud cet hiver !



Le scarabée aviateur sur sa monoplan.



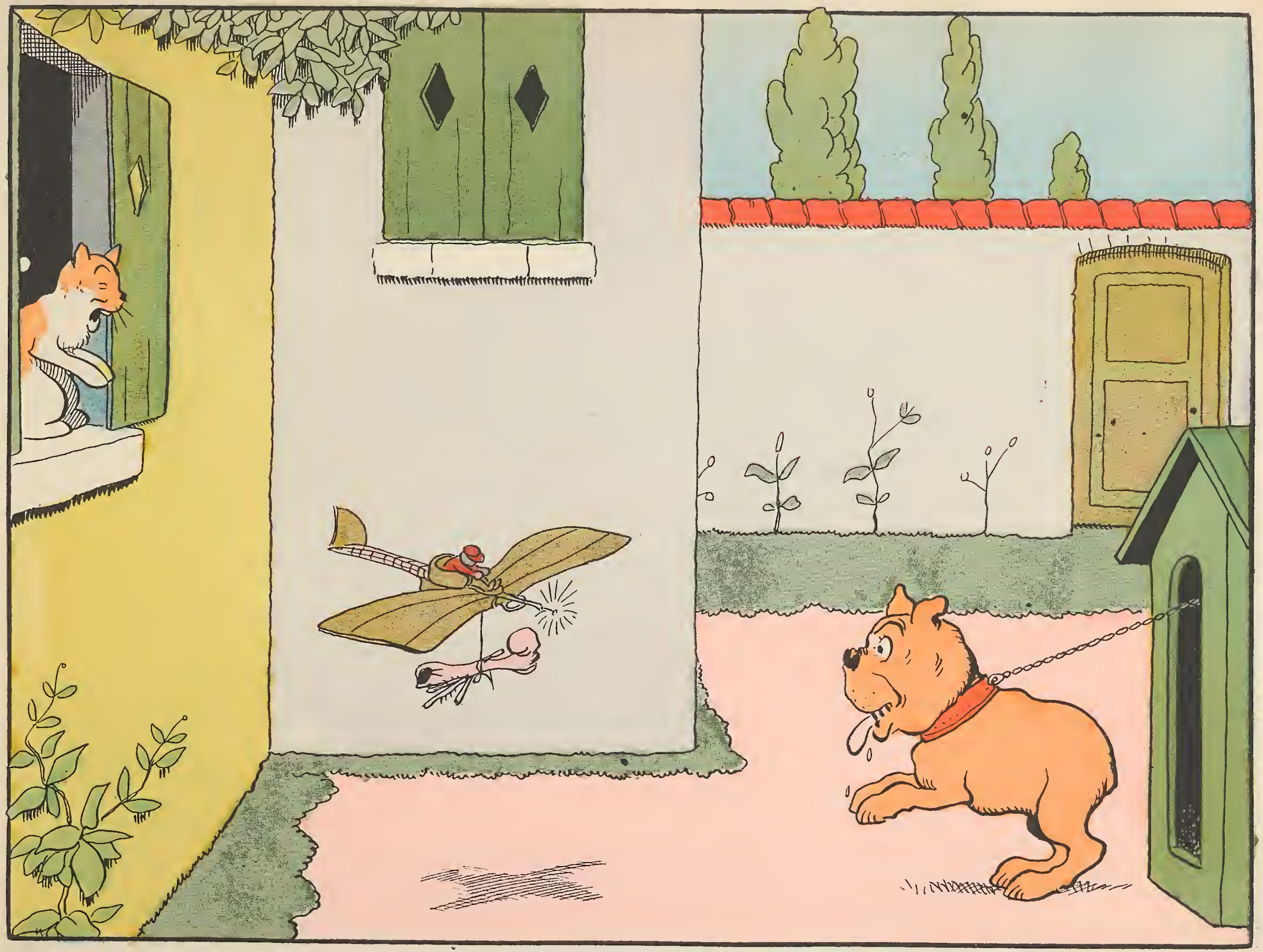
Ratonneau, le vieux chat sauvage, a trouvé dans le bois une vieille paire de bretelles élastiques qui lui sont d'un grand secours; car, s'il peut encore monter à son logement sans danger, il n'en est pas de même pour en descendre.



Ou la partie de balançoire interrompue.



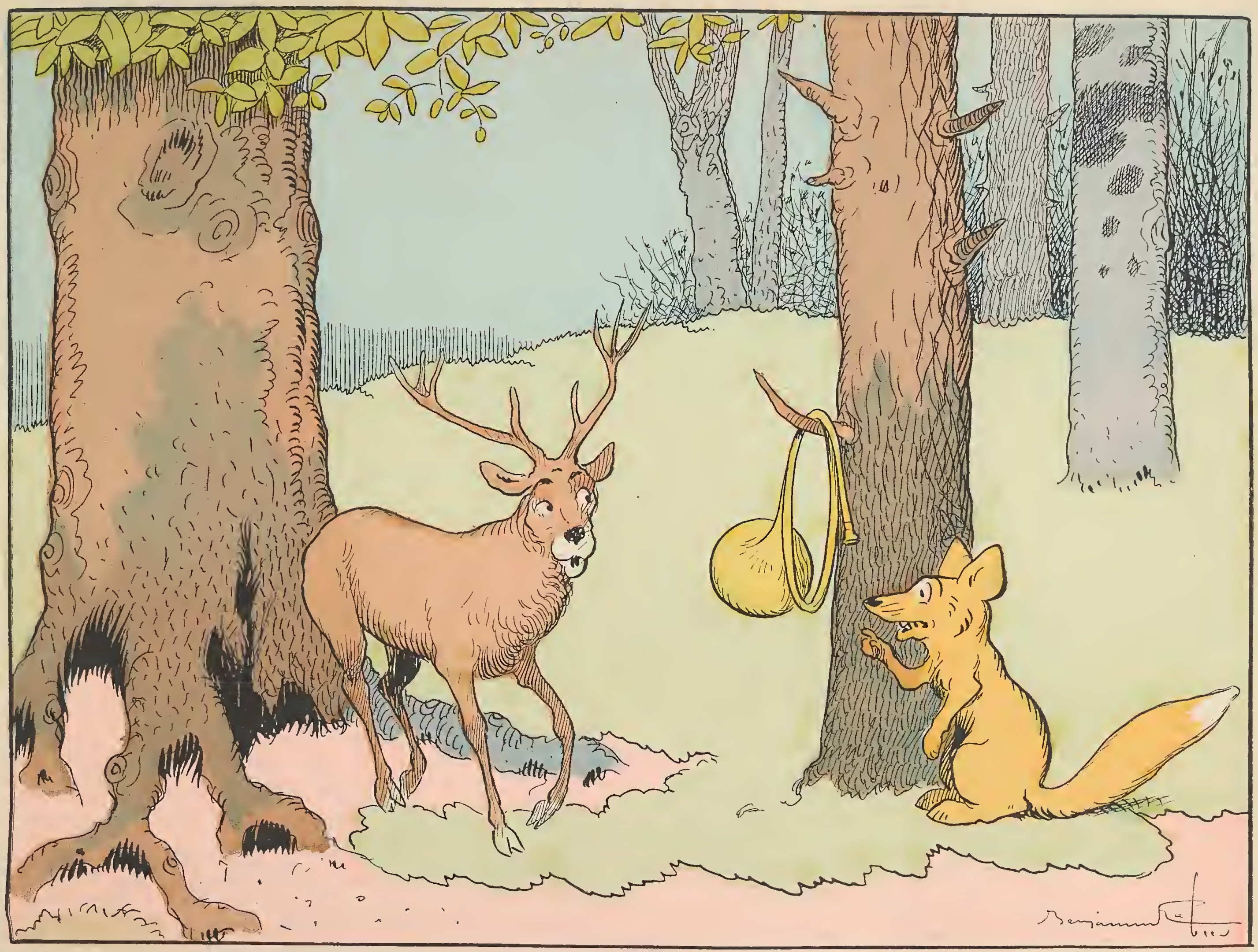
LE LION. — Vôlez-vô jouer avec moâ cette soir ! ..



— Comment le chat Mistigris s'y est pris pour faire passer à Médor quelques os de la table de ses maîtres...

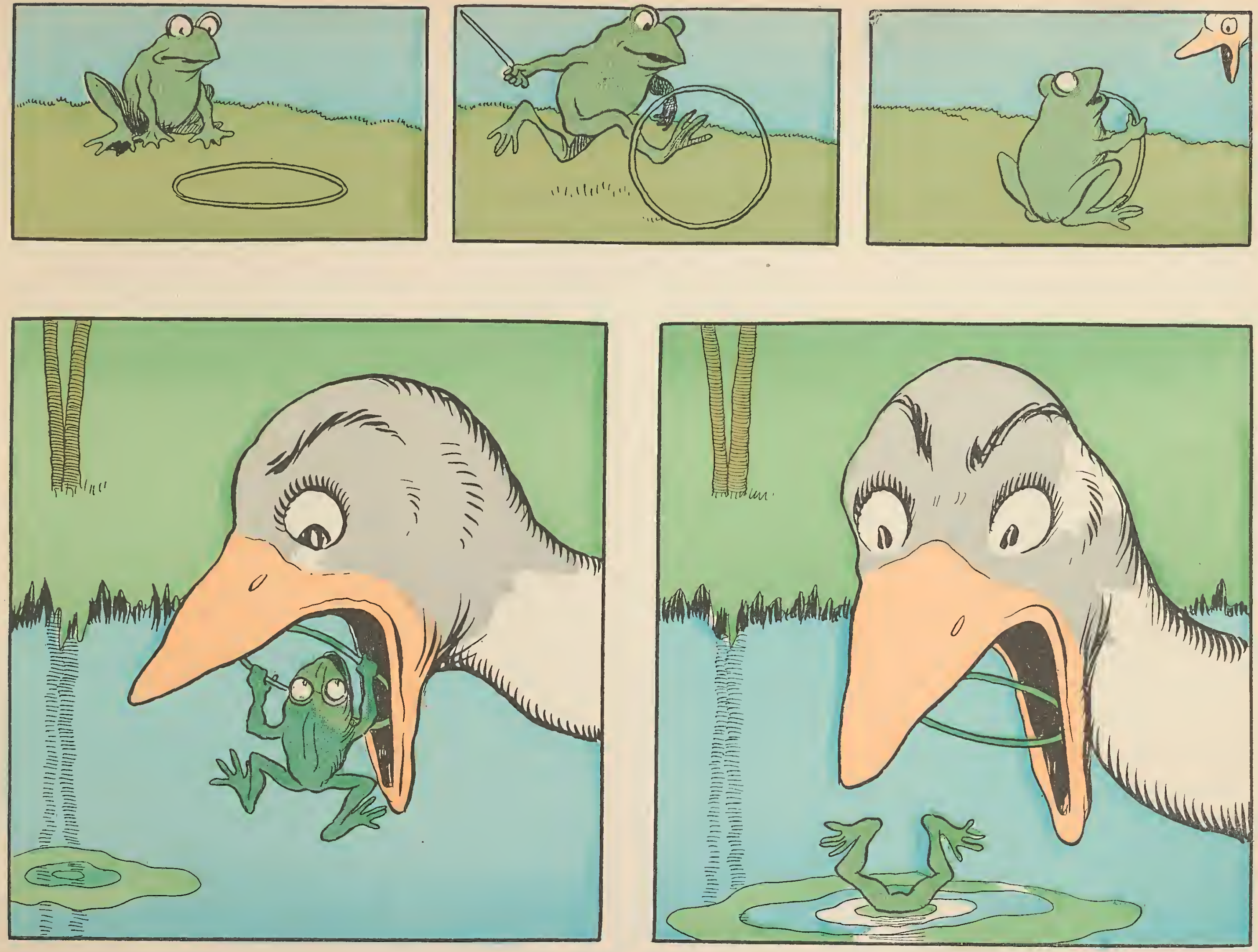


Le rat mécanique ou Bertrand et Raton mystifiés.

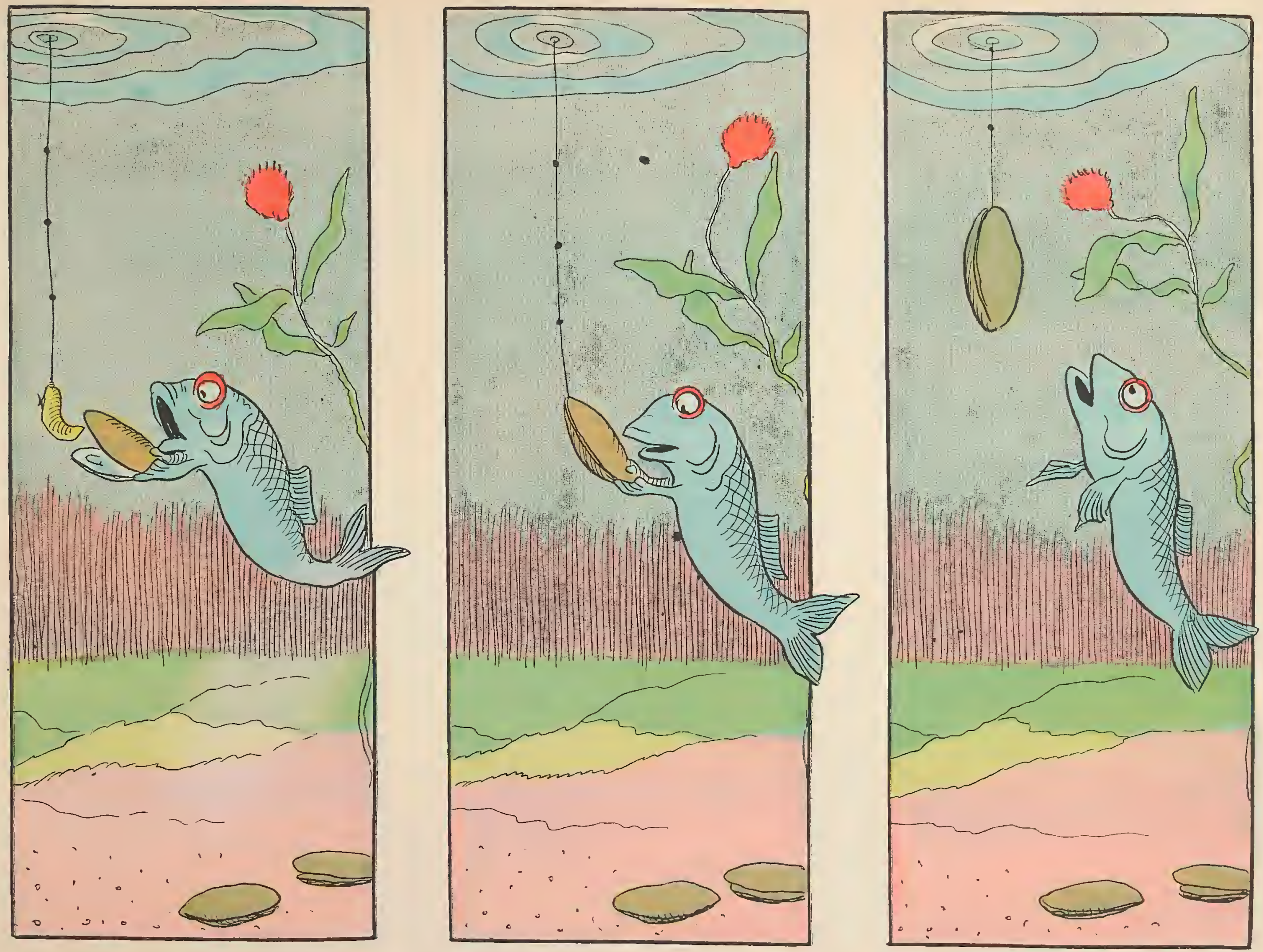


LE RENARD. — Tu connais cet instrument ?

LE CERF. — C'est la trompette du Jugement dernier !



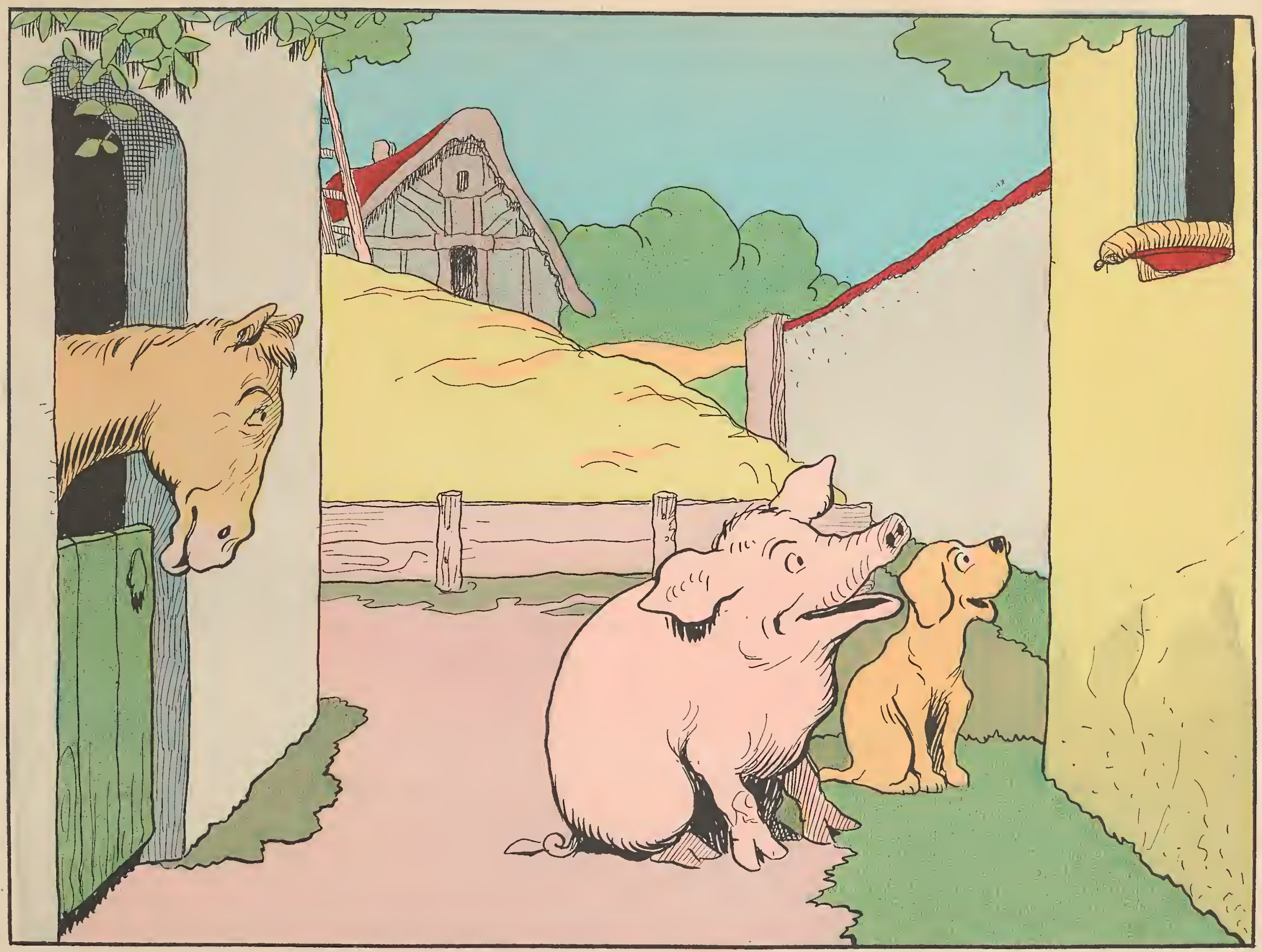
La grenouille, le canard et l'anneau en fil de fer.



Un poisson malin, c'est Carpillot : quand il voit un ver frétiller, vite, il ramasse un coquillage.

Il l'ouvre, le referme sur le ver et agite le tout.

Si le ver est attaché à une ligne, le coquillage s'échappe des nageoires de Carpillot et le brave petit poisson est fixé.



— Qu'est-ce que c'est que ça ?...

— Ça... c'est le saucisson de porc qui est fait avec de l'âne et qu'on nomme saucisson de cheval !...



Le jeu des anneaux ou le complaisant rhinocéros.